

GIRONDE MAG

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT

GIRONDE MAG N°112

OCTOBRE//NOVEMBRE//DÉCEMBRE 2015

PRÈS DE CHEZ VOUS

P3
-11



Découvrez la vie et les activités des territoires girondins.

FORCES SOLIDAIRES

P12
-23

Des femmes et des hommes s'engagent pour donner tout son sens au « mieux vivre ensemble ». Récits...



À LA DÉCOUVERTE

P24
-31

Histoire, portrait, balades, producteurs girondins, entrez dans l'identité profonde de notre Département.



COLLÈGES

DU TERROIR GIRONDIN DANS LES ASSIETTES !

PAGES 15-17

A large photograph of a young boy with short brown hair, smiling broadly while sitting at a table in a school cafeteria. He is wearing a light-colored sweatshirt and is holding a fork and knife over a yellow plate filled with rice, broccoli, and a meat dish. In the background, other students and staff members are visible at their tables.

ÉDITO



Nouvelle mandature, nouvelle équipe... et nouvelle formule pour votre *Gironde Mag* ! Les rubriques sont revues, la ligne graphique est modernisée, le changement est donc à la fois éditorial et esthétique.

Le nouveau magazine sera à l'image de la Gironde : pluriel et ouvert. Ce numéro trace la voie des suivants, en mettant en avant les grands projets du Département, en présentant ses actions en faveur du quotidien des Girondins. La vie de nos villes, villages et cantons trouve également toute sa place dans ces pages, avec les actualités de grands territoires de la Gironde.

Le nouveau *Gironde Mag* mettra aussi à l'honneur les Girondins qui font notre département : représentants d'associations, producteurs, personnalités marquantes... Pour ce numéro : l'éclairage historique d'un militant associatif sur l'accueil de réfugiés en Gironde, le portrait d'une productrice de safran à Nérigean, le travail d'un cuisinier au collège de Saint-Médard...

Agenda culturel, sports, politiques publiques, histoire, balades, recettes, photos... A chaque sensibilité sa raison d'entamer la lecture de *Gironde Mag* !

Ce magazine, votre magazine, porte les valeurs chères au Département de la Gironde : la solidarité, la proximité, la curiosité, l'innovation. Notre objectif, qu'il vous fasse découvrir la Gironde, ce département varié et aux richesses multiples qui nous est cher. Je vous souhaite une très bonne lecture et de belles découvertes !

Le Président du Conseil départemental de la Gironde
Conseiller départemental du canton Sud-Gironde
Jean-Luc GLEYZE

SOMMAIRE



3 À 11

PRÈS DE CHEZ VOUS



12 À 23

FORCES SOLIDAIRES



24 À 31

À LA DÉCOUVERTE

PRÈS DE CHEZ VOUS

- P.3 A 11**
 - LIBOURNAIS P.3
 - MÉDOC & HAUTE GIRONDE P.4
 - BASSIN P.6
 - PORTE DU MÉDOC P.7
 - HAUTS DE GARONNE P.8
 - BORDEAUX P.9
 - GRAVES P.10
 - SUD-GIRONDE P.11

FORCES SOLIDAIRES

- P.12 A 23**
 - ACCUEIL FAMILIAL P.12
 - COLLÈGES P.15
 - ROUTES RECYCLÉES P.18
 - COVOITURAGE P.21
 - MÉMORIAL SERVICES P.23

À LA DÉCOUVERTE

- P.24 A P.31**
 - TÊTE DE GIRONDE P.24
 - HISTOIRE P.26
 - ITINÉRANCE P.28
 - PRODUCTEURS DE GIRONDE P.30

EXPRESSIONS POLITIQUES
P.32

AGENDA
P.34-35

CONCOURS PHOTO
P.36

PRÈS DE CHEZ VOUS

VOUS
ÉTES
ICI



LIBOURNAIS

Un spot de glisse au cœur des vignes

Réalisé en 2012, avec le soutien financier du Département, le pôle nautique international des Dagueys de Libourne est un lieu incontournable de l'aviron et du canoë-kayak de haut niveau. En 2016, deux compétitions nationales se tiendront sur ce site de premier ordre, consacré également au sport pour tous.

+ 5 000 ATHLÈTES S'AFFRONTENT SUR L'EAU

Rameurs et kayakistes français, étrangers, en équipes régionales ou nationales, scolaires ou universitaires : ils seront plus de 5 000 athlètes à s'affronter sur l'eau paisible du bassin olympique du lac des Dagueys à Libourne, au cœur d'une zone naturelle protégée de 150 hectares. En 2016, le pôle nautique organisera à nouveau deux compétitions d'envergure : la Coupe de France des ligues d'aviron et le championnat de France de course en ligne de canoë-kayak. C'est aussi grâce à ses infrastructures de qualité, comme ses salles de préparation physique et de massage, que le site a été retenu comme lieu d'entraînement par les équipes d'aviron française et suisse.

+ SPORTS NAUTIQUES POUR TOUS

Dans cet écrin de verdure, dominé par sa haute tour d'arrivée en forme de nid d'oiseau, il est fréquent qu'« amateurs » et athlètes se côtoient : « *L'autre vocation du pôle nautique est de donner à tous la possibilité de découvrir et de pratiquer l'aviron et le canoë-kayak mais aussi la voile, le triathlon, la plongée ou encore la pêche*, souligne Pascal Vieira, directeur des sports de la Ville de Libourne. Nous accueillons donc toute l'année les sections sport loisirs et handicap des clubs locaux ainsi que les scolaires et les enfants des centres de loisirs de Libourne. »

1 900... C'est le nombre de rameurs qui ont participé au championnat de France d'aviron cadets et juniors 2015 organisé sur le bassin des Dagueys.



180 000

LA CENTAINE D'ACTIVITÉS
SPORTIVES PROPOSÉE
PAR LES 21 CENTRES
CAP33 A BÉNÉFICIÉ À
180 000 GIRONDINS, CET ÉTÉ.

1 100

LE DÉPARTEMENT SOUTIENT
FINANCIÈREMENT LA
PRATIQUE SPORTIVE DE
1 100 CLUBS AMATEURS.

93 550

L'AIDE AUX CLUBS
AMATEURS INTÈGRE UN
SOUTIEN À LA LICENCE
SPORTIVE DE 93 550 JEUNES
DE MOINS DE 18 ANS.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 2015.



© FFA David Blin

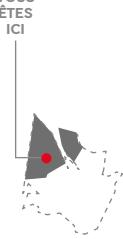
POUR VOUS, LE DÉPARTEMENT AGIT

APPRENDRE À NAGER EN GIRONDE

+ Cet été, le Département a renouvelé et renforcé l'opération Objectif Nage à destination des enfants non-nageurs de 8 à 13 ans. Sept plans d'eau en milieu naturel (Hostens, Blasimon, Saint-Christoly-de-Blaye, Fontet, Audenge, Arès, Port-Sainte-Foy) ont accueilli des jeunes issus des territoires en déficit d'établissements aquatiques pour un cycle d'apprentissage gratuit de 10 séances. Cette année, avec Objectif Nage, 331 petits Girondins ont pu ainsi acquérir une autonomie et une aisance aquatiques.



DU 6 AU 8 AOÛT : NOUVEAU SUCCÈS POUR FEST'ARTS, dans le cadre des Scènes d'été avec ses 32 compagnies, 92 représentations et plus de 30 spectacles différents. Le théâtre de rue est bien installé à Libourne. Le Département a apporté 27 000 € à cet événement, cette année.

VOUS
ÉTES
ICI

MÉDOC & HAUTE GIRONDE

Et au milieu coule un estuaire

C'est à une exploration par l'image, une itinérance entre deux rives, que l'ouvrage *Estuaire de la Gironde, Paysages et architectures viticoles* nous invite. Cette anthologie est le fruit des résultats de l'étude d'inventaire du patrimoine architectural des communes riveraines de l'estuaire de la Gironde, menée depuis cinq ans par le Département de la Gironde, en partenariat avec la Région Aquitaine et la Région Poitou-Charentes. À la clé, la découverte d'un territoire et la mise en lumière d'un patrimoine viticole, tout à la fois renommé et pourtant méconnu.

Selon que l'on vive rive droite ou rive gauche de l'estuaire de la Gironde, la vision de « ceux d'en face » est différente. Ce sont deux mondes qui, apparemment, ne se mêlent pas, un estuaire pour frontière naturelle, deux rives parallèles. Mais à la lecture de la dernière publication de la collection nationale des « Images du patrimoine », leurs auteurs nous enjoignent à sillonna l'estuaire, à se rapprocher de ses berges. Une invitation qui répond là au travail de longue haleine conduit, en première ligne, par le Département de la Gironde, celui de Charente-Maritime et le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire (SMIDDEST). Toutes ces dernières années, en effet, de nombreuses actions

convergent pour permettre aux Médocains, aux habitants de la Haute Gironde et aux Charentais de vivre pleinement la mise en valeur de l'estuaire, sur les plans touristique, environnemental et économique.

Cet estuaire de la Gironde, c'est celui de la vigne, des noms parmi les plus prestigieux au monde, Bordeaux et Cognac, celui d'appellations et de crus tels que Margaux, Saint-Julien, Pauillac, Saint-Estèphe..., face aux vignobles de la rive droite : Blaye Côtes de Bordeaux, Côtes de Bourg et Cognac en Saintonge. Des rangs alignés à perte de vue nous rappellent la présence de la viticulture dans un passé millénaire qui marque dès lors les communes des deux rives mais également des îles de la Gironde, un monde souvent ignoré.



© Région Aquitaine

1 CHÂTEAU DE LAMARQUE

**2 CHÂTEAU D'ARCINS,
CUVIER CIRCULAIRE.**

**3 LES AUTEURS DE
GAUCHE À DROITE :**
JENNIFER RIBEROLLE,
CAROLINE BORDES,
ADRIENNE BARROCHE,
ALAIN BESCHI, CLAIRE
STEIMER, YANNIS SUIRE.

**4 CHÂTEAU DE BARBE,
CHAPELLE DANS LES
VIGNES DE PALUS.**

**5 TOUR DE L'ASPIC
À PAUILLAC.**



© Région Aquitaine



+ HISTOIRE DE CRUS

L'opposition des deux rives de l'estuaire s'affirme avant tout dans les sites et paysages naturels, mais également dans la différence d'estime, depuis le XVIII^e siècle, entre ces différents vignobles, ceux du Médoc se démarquant définitivement par leur statut de « grands vins » de ceux de la rive opposée. Un fait qui n'interdit pas à la Haute Gironde de tenir son rang en terme de production viticole. Certes les grands châteaux et crus prestigieux sont un facteur identitaire fort de ce territoire contribuant à sa légitime notoriété. Mais l'estuaire, ce n'est pas seulement des vignobles et des chais d'exception. Ce livre passionnant contribue aussi à la mise en lumière de ce que l'on pourrait appeler le petit patrimoine. Un bâti plus modeste fait de cabanes de vignes, de pigeonniers, de logements d'ouvriers, de chais, de cuviers et de tonnelleries, qui révèlent l'histoire d'un territoire façonné par la culture de la vigne.



© Région Aquitaine

Objectifs de cet ouvrage : aider à comprendre la genèse et l'évolution de ce patrimoine à travers la présentation des domaines, des hameaux et des villages ; rendre intelligibles les aménagements et les constructions au service du vin ; donner à voir, enfin, le bâti dans toute sa richesse et sa diversité par le prisme de l'image. *Estuaire de la Gironde, Paysages et architectures viticoles* s'adresse à un public large, amateurs éclairés aussi bien qu'habitants des territoires étudiés. Il donne tout autant à lire qu'à découvrir, et les lumières automnales dont l'estuaire se fait le miroir ne peuvent qu'encourager à aller à la rencontre de « ceux d'en face ».

© Sud-Ouest

73 820 €

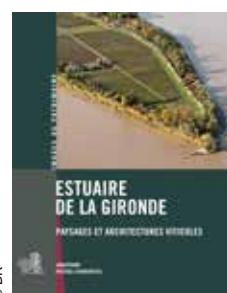
C'EST LE MONTANT EN 2015 DU FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ESTUAIRE MIS EN PLACE PAR LE DÉPARTEMENT ET QUI PERMET DE SOUTENIR DES PROJETS DE VALORISATION DU PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DE L'ESTUAIRE.

3,336 M€

ONT ÉTÉ INVESTIS PAR LE DÉPARTEMENT POUR LA RESTAURATION ET LA MISE EN VALEUR DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE PLASSAC, LA RÉGION, L'ÉTAT ET L'EUROPE AYANT APPORTÉ À LA GIRONDE 419 000 €, AU TITRE DE LEUR PARTICIPATION.



© Région Aquitaine



TEXTES : Alain Beschi et Claire Steimer, service du patrimoine et de l'inventaire, Région Aquitaine. Avec la collaboration de Caroline Bordes, Jennifer Riberolle (Département Gironde) et Yannis Suire (Région Poitou-Charentes).

PHOTOGRAPHIES : Adrienne Barroche et Michel Dubau, photographes, service du patrimoine et de l'inventaire, Région Aquitaine. Avec la collaboration de Gilles Beauvarlet, Raphaël Jean, Christian Rome et Évelyne Perriat.

CARTOGRAPHIE : Martin Blažek.

MAISON D'ÉDITION : Lieux Dits.

PRIX : 25 euros.

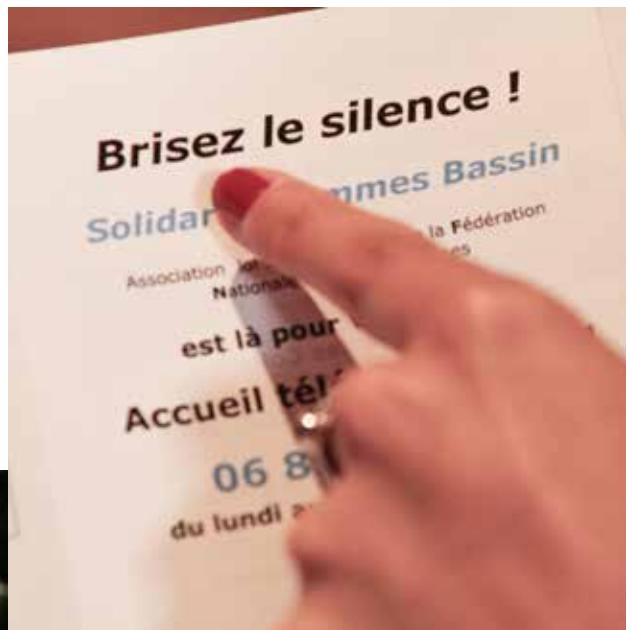


MÉDOC : 26 JUIN Le salon SESAM - *Créer, entreprendre et vivre en Médoc* - à Lesparre-Médoc rencontre un beau succès, légitimant les ambitions de reconquête de tout un pan de l'économie médocaine. Le Département a attribué une subvention de 5 000 € au Club des entrepreneurs du Médoc pour l'organisation de ce salon.

VOUS
ÉTES
ICI

LE BASSIN

LA PRÉSIDENTE JOSÉPHE MERCIER
ENTOURÉE DE SON ÉQUIPE.



© Département de la Gironde

Ces violences conjugales que l'on tait

En moyenne, en France, 13 femmes meurent tous les mois sous les coups de leur conjoint. Un fléau qui touche tous les milieux sociaux, économiques et culturels. Le Département aide l'association Solidarité Femmes Bassin, présidée par Joséphe Mercier, à accompagner les victimes de violences conjugales. Mission première : libérer la parole de ces femmes qui vivent dans la peur et la honte.

♦ UN CHOC

Elle ne s'attendait pas à ça. Pendant six ans, Joséphe Mercier a présidé la fédération nationale Solidarité Femmes. Arrivée sur le bassin d'Arcachon pour passer sa retraite, on la sollicite pour des cas de violences conjugales. « Je me suis rendu compte que de plus en plus de femmes se sauvaient la nuit pour trouver refuge dans une voiture ou une cabane de pêcheur. Les sévices conjugaux ne touchent pas que les milieux défavorisés. Ce beau Bassin dissimule aussi de gros problèmes. »

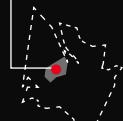


SOLIDARITÉ FEMMES BASSIN
44 bis avenue de la République
33183 Lanton
06 89 61 49 10
www.solidaritefemmesbassin.com

♦ << D'ABORD, BRISER LE SILENCE >>

En 2012, elle installe l'antenne de l'association Solidarité Femmes Bassin à Lanton. Aujourd'hui, 12 bénévoles et 6 accompagnantes prennent soin des 57 adhérentes : des femmes que leurs enfants ou des parents insultent, harcèlent, frappent. « Souvent, elles ont honte de venir témoigner. Pousser la porte de la gendarmerie est impensable. Mais nous ne pouvons aller les chercher contre leur gré. D'abord, il faut briser le silence : nous sommes formées à l'écoute, au soutien et à l'accompagnement des victimes. » L'association, qui a reçu du Département une subvention de 5 000 € cette année, a tissé des liens étroits avec une psychologue, des assistantes sociales, les services sociaux du Pôle territorial de solidarité du Bassin, les centres communaux d'action sociale (CCAS) et quelques gendarmeries du Bassin. « Le Département nous apporte une aide financière et nous aide à entretenir notre réseau : c'est un facilitateur d'échanges », reconnaît la présidente. Une aide qui lui permet aujourd'hui de recruter une travailleuse sociale. Joséphe Mercier pense déjà à la prochaine étape : trouver des logements de mise à l'abri gratuits, moins déshumanisants qu'un hôtel. « Nous comptons sur l'esprit de solidarité des élus ou d'un particulier... » Le message est passé.





PORTE DU MÉDOC

*« Sur les
planches
pour rompre
la solitude »*



© Anne-Sophie Gacoin, Glob Théâtre

Moment de fierté et d'émotion, fin juin, avec la présentation au Glob Théâtre du spectacle *SOS SMS*, écrit, mis en scène et interprété par des travailleurs sociaux et des habitants du canton du Bouscat... Laboutissement d'un projet mené au sein de la MDSI depuis trois ans par Lydie Bouyssou, Hélène Lancel et Bertrand Manzano, travailleurs sociaux.

Prendre du temps pour soi, s'amuser, même quand la vie devient compliquée. C'est le pari que fait la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion (MDSI) du Bouscat, qui propose aux habitants intéressés de retrouver confiance et de créer du lien en montant sur les planches. « Les Cris des protons » est le nom de cette troupe, composée de travailleurs sociaux et de résidents du canton. Ensemble, ils ont créé un spectacle écrit et mis en scène avec l'aide de Monique Garcia*.

* Metteuse en scène.

+ VERS L'EXTÉRIEUR

L'expérience a débuté en 2012, avec la mise en place d'ateliers théâtre dans le cadre des Projets de développement social et culturel. La MDSI du Bouscat avait alors répondu à une demande du groupe d'aller à la rencontre d'équipes artistiques, et de s'essayer à une pratique théâtrale. « Pour les habitants, cela correspondait à un besoin de se tourner vers l'extérieur, de se décentrer de leurs problèmes et de tisser du lien », souligne Bertrand Manzano, assistant social et comédien qui a accompagné la démarche depuis ses prémisses.

+ SPECTACLE DOUX-AMER

La troupe a bénéficié tout au long de son évolution du soutien technique et des conseils des professionnels du Glob Théâtre et de l'IDDAC. Elle a écrit et mis en scène la pièce *SOS SMS*, qui traite de communication et de solitude. « Les participants se sont emparés du sujet des technologies, pointe Hélène Lancel, qui encadre le projet. Ils ont voulu décrire ces outils de communication de plus en plus nombreux, mais qui laissent les gens toujours aussi seuls. » De ce constat doux-amer, le groupe a tiré une pièce pleine d'humour, qui épingle le dialogue parfois compliqué au sein même des familles. Présenté au public le jeudi 25 et le vendredi 26 juin, sur la scène du Glob Théâtre à Bordeaux, ce spectacle gratuit et familial a fait salle comble. La plus belle récompense pour les comédiens amateurs qui devraient reprendre les ateliers dès cette rentrée avec un nouveau projet qu'ils co-construiront.



280 000 €

LE DÉPARTEMENT A APPORTÉ
UNE AIDE DIRECTE EN MATIÈRE
DE SOLIDARITÉ DE L'ORDRE DE
280 000 € AUX CITOYENS DE CE
TERRITOIRE EN 2015.

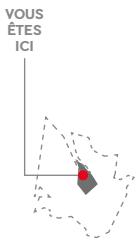
POUR VOUS,
LE DÉPARTEMENT
S'ENGAGE



**SUR LES 36 MDSI
DU DÉPARTEMENT,
RETROUVEZ CELLE QUI
EST LA PLUS PROCHE
DE VOTRE DOMICILE SUR
WWW.GIRONDE.FR/MDSI**



19 SEPTEMBRE, La Ville d'Eysines présente sa saison culturelle 2015/2016. Découvertes, rêve et facettes sont les maîtres mots de ce programme. Théâtre, spectacles vivants, chansons séduiront le public. Parmi les artistes attendus : Barbara Carlotti, Art Mengo, le Cirque Bouffon...

VOUS
ÉTES
ICI

HAUTS DE GARONNE



JEUNES CENONNAIS ET PORTUGAIS PRENNENT LA POSE.

Lieu de rencontre entre les enfants et la police, le Centre de prévention et de loisirs de Cenon organisait cet été un échange entre jeunes Français et Portugais repérés dans le cadre de l'aide éducative. La démarche originale est le fruit d'un partenariat entre la Ville de Cenon, les services de la MDSI, la Police nationale et les services de la Ville d'Arcos de Valdevez au Portugal. Elle préfigure un dialogue entre pays sur les pratiques de protection de l'enfance.

À l'arrivée du bus, quand sonne l'heure des adieux, les embrassades sont mouillées de larmes. « Il y a eu une grande sincérité dans cet échange, c'est ce qui nous indique que le projet est un succès », murmure Jean-Pierre Bonnaudin, directeur du Centre de prévention et de loisirs des jeunes (CPLJ) de Cenon. Avec dix animateurs policiers (de la direction de la Sécurité

publique ou de la Police nationale), il travaille toute l'année sur l'éducation à la citoyenneté. C'est eux qui ont organisé, cette année, la rencontre entre les enfants repérés dans le cadre de la prévention des risques sociaux de la ville de Cenon et de la commune portugaise d'Arcos de Valdevez, dans le nord du pays.

Prévention et protection de l'enfance

Douze jeunes Cenonnais, âgés de onze à dix-sept ans, sont partis en avril pour une semaine à la découverte de cette petite ville et de son magnifique cadre naturel. Hébergés en auberge de jeunesse, ils ont été accueillis par un autre groupe d'enfants, la moitié d'entre eux étant séparés de leur famille. Puis, début juillet, ce sont ces jeunes Portugais qui, à leur tour, ont fait escale à Cenon, avant de se rendre quelques jours sur le bassin d'Arcachon. Soutenu par la Maison départementale de la solidarité et de

l'insertion, cette action originale s'inscrit dans les missions de prévention et de protection de l'enfance du Département.

Apprendre à vivre ensemble

Pour Fernanda Alves, adjointe chargée de la prévention à Arcos de Valdevez, l'initiative a porté ses fruits : « Nous souhaitions travailler autour du lien social, de la mixité et de l'ouverture culturelle. Ce projet était l'occasion pour nos ados d'apprendre beaucoup sur le

« De Cenon au Portugal, jeunes et policiers font le trait d'union »

► SUR LA SAISON 2014-2015, LES ANIMATIONS ET CLUBS SPORTIFS DE CENON ONT BÉNÉFICIE D'UNE AIDE DÉPARTEMENTALE DE 30 387 €.

POUR VOUS, LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE



vivre-ensemble. » Ophélie, 17 ans, un des piliers du groupe, confirme : « On a fait des rencontres et on a noué des liens très forts, car certains des jeunes au Portugal avaient des histoires difficiles et se sont confiés rapidement. Ça m'a fait plaisir de les revoir ici. » Afin de prolonger ce beau projet, un groupe de Portugais pourrait être à nouveau accueilli, l'an prochain, à l'occasion de l'Euro 2016.

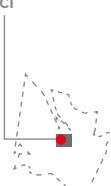
JOURNÉE SPORTIVE SUR LE LAC DE CAZAUX.



© A. naka



6 JUILLET : Le chantier de restructuration du collège Claude Massé, à Ambarès-et-Lagrave, est lancé. Le Département investit 13,7 M€ pour la rénovation complète de l'établissement, pouvant accueillir 800 élèves. Livraison prévue pour la rentrée scolaire 2016.



BORDEAUX

Trois mois durant, l'ancien commissariat Castéja, rue de l'Abbé de L'Épée, à Bordeaux, a accueilli l'exposition collective « Transfert ». Le site, désormais propriété de Gironde Habitat, a réuni les œuvres d'une trentaine de street artistes. Loin des tags et des graffitis, le street art s'impose comme une expression artistique majeure.

- ① JONE ET LANDROID.
- ② ŒUVRE DE SISMIKAZOT.



© Dina Beauxbos



© Dina Beauxbos

Toutes ces dernières années, le street art a quitté la clandestinité pour gagner une meilleure réputation, mobilisant médias et acteurs culturels. Il offre désormais au regard de véritables œuvres, figuratives ou abstraites, sur les façades des immeubles de nos villes. Le collectif Transfert, c'est une trentaine d'artistes dont deux collectifs. Leurs terrains d'expression habituels : la rue, les murs, les espaces urbains où ils peignent, graffent et montent des installations au grand plaisir d'un public grandissant. Depuis 2011, l'équipe de Transfert, animée par le même idéal d'un art accessible à tous, propose une exposition annuelle de ses travaux en invitant, pour l'occasion, d'autres street artistes d'ici et d'ailleurs. Jone, du groupe Peinture fraîche, explique : « Nous avons proposé nos premiers rendez-vous sur le site des Vivres de l'Art, à Bacalan, où une partie des membres de Transfert a l'habitude de travailler. Mais pour notre cinquième édition, nous avons voulu sortir du quartier et investir un lieu public. » Une rencontre avec Sigrid Monnier, directrice de l'office départemental Gironde Habitat, permet de donner naissance à une exposition estivale des plus réjouissantes. Martine Jardiné, présidente de l'office départemental d'habitat de la Gironde, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'habitat, du logement et du développement social, ponctue : « Avec l'acquisition de Castéja,

nous allons monter un ambitieux programme d'habitat social mais plus largement donner naissance à un site qui doit contribuer à renforcer la mixité sociale à Bordeaux. L'initiative culturelle de Transfert préfigure cet état d'esprit. »

Jone s'enthousiasme : « L'ancien commissariat Castéja s'est imposé. Gironde Habitat a accepté qu'il soit investi avant de lancer le projet de logements et d'école, lié à l'aménagement du quartier. Nous avons eu les clés au mois d'avril et nous avons commencé à préparer l'exposition. Les espaces offraient de nombreuses possibilités comme celui de l'ancienne chapelle. » Le résultat est bluffant...

1,730 M€

LE DÉPARTEMENT SUBVENTIONNE, À HAUTEUR DE 695 000 € AU TITRE DE LA VIE ARTISTIQUE ET DE 1 035 M€ AU TITRE DE LA CULTURE, LES ORGANISMES ET STRUCTURES ASSOCIATIVES A BORDEAUX. PRÉCISONS QUE NOMBRE D'ASSOCIATIONS MÈNENT UNE ACTION QUI DÉBORDE LARGEMENT DU CADRE DE LA VILLE.

POUR VOUS,

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE

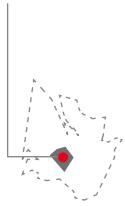
« "Transfert" = le street art au commissariat »

• L'EXPLOSION DU STREET ART

Pied de nez... Le commissariat qui aurait pu accueillir autrefois, un peu plus rudement, graffeurs et street artistes, a donc reçu un événement multiforme. (Œuvres sur cimaises, installations et vidéo, concerts dans la cour intérieure, l'exposition « Transfert » aura accueilli 3 500 visiteurs. Landroid, du collectif Les Parpaingres, s'en réjouit : « Le street art touche un public de plus en plus important et l'exposition médiatique de notre travail nous a permis aussi d'investir d'autres espaces urbains. » Jone ajoute : « Il y a même des touristes qui préparent leur séjour en fonction des œuvres qu'ils pourront découvrir sur les murs. » Un engouement qui touche les acteurs publics puisque Transfert a bénéficié du soutien, entre autres, des collectivités locales, dont le Département qui a accompagné financièrement les animations dédiées au jeune public.



11 SEPTEMBRE, le nouveau collège Cheverus est inauguré. Situé dans l'hypercentre, l'établissement, parfaitement adapté à son environnement urbain, accueille 446 collégiens depuis la dernière rentrée. Le Département a intégralement financé cette opération. 12,4 M€ ont été nécessaires pour ériger ce collège flamboyant neuf !

VOUS
ÉTES
ICI

GRAVES

Campus aux échos du reggae

D'abord nomade, le Reggae Sun Ska a posé ses bagages sur le campus de Bordeaux, entre Talence et Pessac. Plus grand événement du genre en France, pionnier des manifestations écoresponsables, le festival déborde du cadre des passionnés et sait faire école sur l'année. Ses maîtres d'œuvre, avec Music Action Médoc, ne ménagent ni leur peine ni leur passion.

Fred Lachaize est un directeur heureux. La 18^e édition du Reggae Sun Ska Festival s'est déroulée à la perfection. Du 7 au 9 août, malgré la grisaille du climat, le domaine universitaire de Bordeaux a vibré aux échos de musiques gorgées de soleil, entre ska et reggae, sons métissés et cuivrés. Cette année, Jimmy Cliff, Alpha Blondy ou encore Groundation et Stephen Marley, en vedette, donnaient un avant-goût d'une affiche riche de nombreux talents. Élisant domicile à Montalivet puis à Cussac-Fort-Médoc avant de rejoindre Cissac et Saint-Sauveur, la manifestation s'installait à Paillac en 2011. « Les événements climatiques de l'été 2013 nous ont contraints à changer de cap », commente Fred

Lachaize. Une fois la page tournée, son équipe s'est donc orientée vers le campus de Bordeaux où il a fallu reconquérir le public.

• L'ESPRIT TERRITORIAL

Musique, fête, attitude cool, il s'agit aussi pour l'équipe de salariés et de bénévoles engagée dans l'aventure d'aller au-delà des clichés : « Les amateurs de reggae ont un look souvent visible mais ils sont aussi porteurs de valeurs comme le respect

de la nature, le pacifisme et un goût du partage. La Gironde peut certainement s'enorgueillir de contribuer à l'organisation d'un tel événement autour du reggae qui trouve ses racines dans le rejet de la tyrannie, dans l'engagement pour une juste répartition des richesses à travers le monde et le refus de l'oppression. Le Reggae Sun Ska, soutenu par le Département, est, de plus, parmi les premières manifestations à s'être investies dans une démarche écoresponsable, veillant à la propriété du site, avant, pendant et après les concerts. Quant au Médoc ? Fred Lachaize précise : « Nous envisageons clairement notre retour sur le Médoc, à condition d'y mener un projet sur le long terme. » La longévité, son équipe y croit puisque tout au long de l'année Music Action Médoc, le regroupement d'intérêt économique auquel adhère le Reggae Sun Ska Festival, développe des projets et emploie quatorze personnes à temps plein. Le staff organise et travaille à l'essor de manifestations culturelles locales mais aussi sur le terrain de l'édition musicale d'artistes à tendance groove avec le label Soundbeats Records. Le Département accompagne également Music Action en Médoc, avec une subvention de 5 000 €, pour conforter son implantation et ses actions à l'année, notamment en Médoc.

653 720 €
VOTÉS POUR LES SCÈNES D'ÉTÉ 2015 DANS LESQUELLES S'INSCRIT LE REGGAE SUN SKA.

46 000 €, C'EST LE MONTANT DE LA SUBVENTION DÉPARTEMENTALE VERSÉE AU REGGAE SUN SKA.

800 BÉNÉVOLES.

14 EMPLOIS À L'ANNÉE (AU SEIN DU GIE MUSIC ACTION MÉDOC).

48 000 SPECTATEURS EN 2015

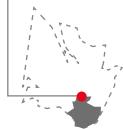
+ DE 80 GROUPES INVITÉS



JIMMY CLIFF



© MisterDee®



SUD GIRONDE

Objectif emploi

« Zone d'équilibre », vous trouvez peut-être ce terme abstrait. Pourtant, il recouvre une réalité qui constitue la clé du développement des territoires girondins. Autrement dit, une zone d'équilibre, impulsée par le Département, est un atout essentiel pour créer des emplois au plus près de chez vous. Exemple en Sud Gironde.

Trouver un travail, pouvoir créer son entreprise près de chez soi, c'est tout à la fois vivre plus sereinement, s'assurer un quotidien simplifié en termes de déplacements, avoir un rythme de vie familial plus apaisé et être auprès des siens. Partant de cette réalité, de ces besoins unanimement partagés, le Département a lancé un appel à projets afin de conforter le dynamisme de la Gironde, tout en tenant compte des particularités de chaque territoire.

Dans le Sud Gironde, les deux Communautés de communes – celles du Bazadais et du Sud Gironde – ont saisi cette opportunité pour créer une zone d'équilibre.

Ainsi, lancées dans cette nouvelle dynamique, le 30 juin dernier, elles ont signé, avec le Département, une convention.

Cette signature a scellé un partenariat respectueux de la place de chaque collectivité, et de l'identité aux multiples facettes de ce vaste canton du Sud Gironde.

Atouts sud-girondins

Si les territoires langonnais, bazadais, capsylvain partagent des atouts communs, tels des espaces fonciers, la proximité avec des axes routiers et autoroutiers, et surtout la vitalité des habitants, chacun affirme des potentiels plus spécifiques dans l'agroalimentaire, la mécanique de précision ou encore la filière bois.

Au travers de la zone d'équilibre, et avec le soutien du Département en matière d'ingénierie, le Sud Gironde va pouvoir conforter ses potentiels, sa force d'innovation.

Ce soutien du Département constitue la concrétisation de sa volonté constante : permettre à tous les territoires girondins de créer de l'emploi, d'attirer des investissements. En effet, l'attractivité de la Gironde ne saurait se résumer à celle de sa métropole.

Plus largement, le sens véritable des politiques départementales, c'est d'être utile à tous les Girondins.



SOTOMÉCA, CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE, BAZAS.

© Département de la Gironde



SWEET VALENTINE, PÂTISSERIE, LANGON.

© Département de la Gironde



FALIÈRES, NUTRITION LONGUE CONSERVATION, CAPTEUX.

© Falières Nutrition

LA ZONE D'ÉQUILIBRE DU SUD GIRONDE

CAPTIEUX : 31,5 HECTARES, DANS LE CADRE D'UN PROJET DE CRÉATION D'UN PARC D'ACTIVITÉS.

MAZÈRES : 12,7 HECTARES DE FONCIER AMÉNAGÉS ET COMMERCIALISABLES.

BAZAS : 51 HECTARES AVEC UN FORT POTENTIEL FONCIER.



FORCES SOLIDAIRES

L'ACCUEIL FAMILIAL, SOLUTION ORIGINALE QU'ENCOURAGE FORTEMENT LE DÉPARTEMENT.



ACCUEIL FAMILIAL

BIENVENUE À LA MAISON

©Anaka



© Sophie Poirier

NICOLE ARCHAMBEAU,
ACCUEILLANTE FAMILIALE
DEPUIS 2008.

*« On recrée
des sortes
de familles »*

L'accueil familial offre aux personnes âgées ou handicapées une alternative à l'hébergement en établissement. Dans notre département, ce dispositif se développe et se professionnalise.

Le principe fonctionne simplement : en échange d'une rémunération, un accueillant agréé reçoit chez lui, en pension, une à trois personnes âgées. Nicole Archambeau, une accueillante parmi les 190 familles qui détiennent aujourd'hui l'agrément en Gironde, a accepté de témoigner de son expérience. Ses pensionnaires, « mes accueillis » comme elle les appelle avec bienveillance, sont trois : deux femmes et un homme. À Reignac, non loin de Saint-Savin, ils vivent ensemble dans la grande maison de Nicole et de son époux. On comprend

immédiatement, dans sa chaleur et son enthousiasme, qu'elle partage avec ses pensionnaires bien plus que sa maison : « On recrée des sortes de familles. »

* ESPACE VITAL

Âgée de 64 ans, sa vie a été déjà bien remplie. Elle pratique ce métier d'accueillante depuis 2008. De plain-pied et pourvue de larges pièces, son habitation facilite la circulation des fauteuils roulants. La notion d'espace vital, importante, passe par des détails pratiques : par exemple, veiller à ce que personne ne soit dérangé par le

volume de la télévision de l'autre. « Chacun participe en fonction de ses difficultés et de sa vitalité. J'ai eu des pensionnaires avec qui on défaisait les fruits, les haricots... Monsieur Veuil voulait éplucher les pommes de terre. Avec son arthrose, il n'a pas pu. Mais il se rase seul le matin ! » Pour un accueil familial réussi, l'équilibre s'organise ainsi entre une vie commune et une attention individualisée, des moments de partage et le besoin de tranquillité.

+ SOUTIEN ET PROFESSIONNALISATION

L'accueil familial est encadré : participation à des formations, à des réunions d'information, visites à domicile des

travailleurs médico-sociaux du Département. Ce suivi protège chaque partie d'éventuels problèmes. Nicole Archambeau précise : « Les personnes demandent de la disponibilité et une

présence continue. On ouvre sa maison aux autres, à l'accueilli, à sa famille, aux professionnels de santé... » Pour elle, il ne s'agit pas d'un dispositif d'urgence : « Il faut se rencontrer avant, c'est un accord entre les deux. »

+ ÉCHANGES

Jeanine-Iona Montalant a 85 ans, et habite depuis janvier 2015 chez Nicole. Elle raconte sa nouvelle vie avec beaucoup de spontanéité : « Parfois, c'est vrai, j'ai la nostalgie. J'ai travaillé dur pour avoir ma propre maison qui était belle. Mais, maintenant, chez moi, c'est ici. Je suis bien. D'ailleurs, en partant de l'hôpital où j'ai dû rester un peu, j'ai dit : "Je rentre chez moi !" »

Nicole Archambeau

sourit en entendant son accueillie s'exprimer ainsi. La conversation entre elles se poursuit : un bébé hirondelle blessé qu'elles ont sauvé, le petit-fils de Jeanine a récupéré l'assiette des crêpes faites pour sa grand-mère... La relation entre les deux femmes est teintée de complicité.

« C'est la famille qu'il me fallait ! », confirme Jeanine. Quand elle a eu ce malaise il y a quelques semaines, Nicole a enclenché immédiatement une prise en charge vers l'hôpital avec le médecin. Rassurant, sécurisant, l'accueil familial à l'image de Nicole et Jeanine s'avère être avant tout une histoire de personnes qui partagent un moment de vie.

+ GRAND ÂGE ET HANDICAP : LES CHIFFRES

307

À CE JOUR 307 PERSONNES ÂGÉES SONT ACCUEILLIES À DOMICILE

62

PERSONNES HANDICAPÉES ACCUEILLIES À DOMICILE

185

PLUS DE 185 MILLIONS D'EUROS, C'EST LE BUDGET ANNUEL QUE LE DÉPARTEMENT CONSACRE AUX PERSONNES ÂGÉES, TOUTES ACTIONS ET AIDES INCLUSES.

€

189 MILLIONS D'EUROS DE BUDGET GLOBAL CONCERNÉ LES PERSONNES HANDICAPÉES, TOUTES AIDES CONFONDUES.



LE BUREAU DES ACCUEILLANTS FAMILIAUX est votre interlocuteur, que vous soyez à la recherche d'une famille d'accueil ou que souhaitiez accueillir une personne à votre domicile : **05 56 99 34 07**.



DIRECTION CHARGÉE DES ACTIONS EN FAVEUR DES PERSONNES ÂGÉES ET DES PERSONNES HANDICAPÉES
WWW.GIRONDE.FR/SOLIDARITE.GIRONDE



© Sophie Poirier

JEANINE-IONA MONTALANT, ACCUEILLIE CHEZ NICOLE.

DEVENIR ACCUEILLANT FAMILIAL : MODE D'EMPLOI

- Quelques qualités essentielles sont nécessaires : patience, écoute, dialogue, tolérance et confidentialité.
- Vous exercerez là un vrai métier, gratifiant et solidaire, pour lequel vous serez rémunérés.
- Quatre mois suffisent à l'instruction de votre dossier.
- Il vous faut demander l'agrément auprès du président du Conseil départemental par écrit ; constituer un dossier d'évaluation de vos conditions matérielles d'accueil.
- Vous devez vous rendre disponible pour des évaluations sociales et des entretiens psychologiques.
- Vous serez formé(e) avant votre prise de poste. Le bureau des accueillants vous proposera régulièrement des formations complémentaires et des réunions de secteur.



© Christian Verrouil

ÉDITH MONCOUCUT EN COMPAGNIE
D'UNE RÉSIDENTE DU JARDIN DES PROVINCES
À PESSAC, GERMAINE CANTALOUBE.

POINT DE VUE :

« Le Département déploie un grand nombre d'aides et de services pour que les personnes âgées et les personnes handicapées restent le plus longtemps possible chez elles. Nous avons la volonté d'accompagner leur quotidien afin de leur permettre une réelle intégration dans le mouvement de la société. L'accueil familial propose de partager, d'échanger des expériences de vie, de donner sens à l'intergénération. Accueillants et accueillis en sont communément enrichis. »

ÉDITH MONCOUCUT
vice-présidente chargée de
l'autonomie, du handicap et de la
politique de l'âge.



« Accompagner
le quotidien »



« Favoriser
la qualité
alimentaire,
la santé,
l'économie
locale... »

COLLEGES

DU TERROIR GIRONDIN DANS LES ASSIETTES !

Le Département encourage depuis longtemps le développement des productions girondines. Mettre du local dans nos assiettes présente beaucoup d'avantages. Et si nous pouvons ajouter du bio, c'est encore mieux ! De son côté, le collège François Mauriac de Saint-Médard-en-Jalles propose 20 % de nourriture bio sur son site de restauration. Aux manettes : une équipe volontaire et impliquée. Aux fourneaux : Patrice Tellier, un cuisinier aux doigts d'or et à la passion communicative.

+ UN CUISINIER HORS PAIR

Venu à la cuisine sans vocation particulière, après une carrière dans une entreprise leader de la restauration collective et divers lycées du département, Patrice Tellier s'en est peu à peu fait une passion ; mieux, « une philosophie de vie » : « Opter pour le bio et les circuits courts, c'est respecter la saisonnalité, la biodiversité, l'environnement – pas de pesticide, moins de transport –, favoriser la qualité alimentaire, la santé, l'économie locale, l'emploi et le savoir-faire ; valoriser le terroir... Mais c'est aussi une façon de se comporter, de dire merci, de ne pas gaspiller. »



TOUT FAIT MAISON

De 6 h à 11 h du matin, 5 jours par semaine, Patrice Tellier relève un vrai défi. Unanimement plébiscité, ce chef de 56 ans a pourtant le succès modeste : « *Ma force, c'est mon équipe : ma seconde et mon aide de cuisine, deux personnes formidables.* »



2,86 EUROS LE REPAS ! LE PRIX JUSTE !

Le coût réel d'un repas, estimé à plus de 8 €, est subventionné à hauteur de 65 % par le Département qui consacre chaque année plus de 40 millions d'euros aux 8 millions de repas fabriqués.

« *Avec cette mesure forte, le Département a réaffirmé sa volonté d'égalité d'accès à la demi-pension. Nous voulons que les enfants puissent profiter au moins d'un vrai repas équilibré par jour et que le déjeuner contribue à leur éducation à la santé alimentaire,* », précise Alain Marois, vice-président chargé des collèges.



LE GOÛT, REMÈDE ANTI-ROUTINE

Grâce à un partenariat intelligent avec un producteur d'Eysines, qui lui fournit l'essentiel de ses fruits et légumes, Patrice, le cuisinier, obtient toute l'année « des pommes à 1,12 € le kilo et, la saison venue, des fraises du Lot-et-Garonne à 3,50 € le kilo ». Sa créativité fait le reste : « On n'aime pas la routine », traduit-il humblement.



SE FOURNIR LOCALEMENT N'EST PAS PLUS CHER

Eric Champoux, gestionnaire du collège, sait trouver les économies : « Privilégier les circuits courts et traquer le gaspillage : sensibiliser les élèves à ces enjeux ; les inciter à choisir des portions en accord avec leur appétit ; les impliquer dans l'élaboration du contenu de leur assiette, comme s'y emploie notre “commission menus” mensuelle. »



LES COLLÉGIENS CONTRE LE GASPILLAGE

⊕ À la sortie du réfectoire, impossible de le manquer : le « gâchipain ». Il affiche quotidiennement le volume de pain gaspillé. Chaque jour, le pain est pesé, puis traduit en nombre de baguettes perdues, en euros gaspillés, mais aussi converti en équivalent jeu vidéo ou smartphone.



CLIMAT : DES ROUTES GIRONDINES RECYCLÉES

Dans quelques semaines, Paris accueille la COP 21, conférence climatique d'ampleur dont tous les observateurs espèrent des résultats concrets. Bien en amont de cet événement, le Département s'est engagé pour réduire les effets du réchauffement climatique. La preuve avec les dispositions prises pour conduire des chantiers routiers où l'on recycle les matériaux sur place tout en modernisant et en sécurisant les routes.



ENGAGEMENT N° 1 Préserver les matériaux des carrières

Les matériaux géologiques extraits du sol ou excavés pour rénover une route doivent être réutilisés. D'ores et déjà les terrassements de remblais sont recyclés sur les chantiers à près de 80 %.

**RIEN NE SE PERD,
TOUT SERT !**

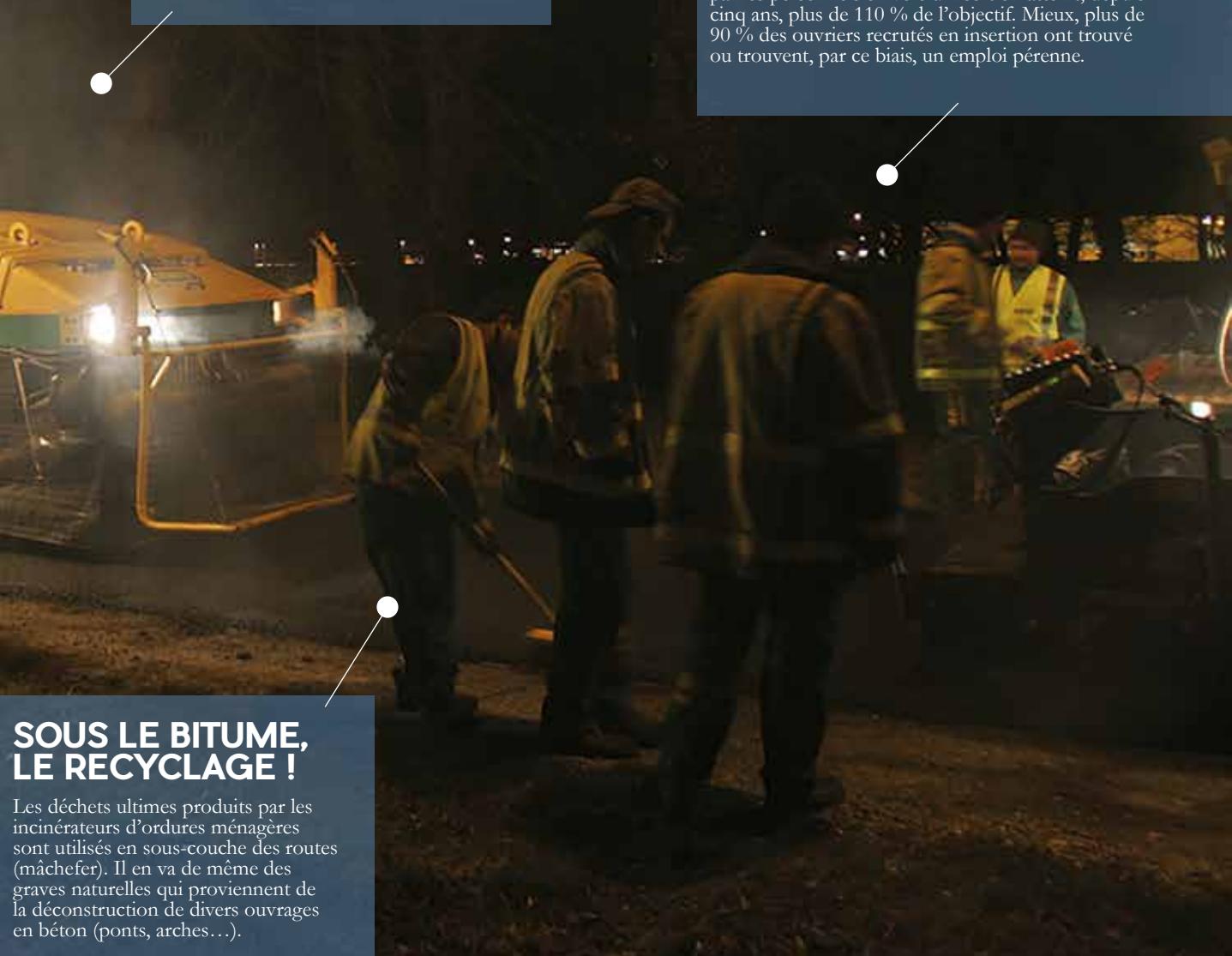
La quantité d'enrobés de bitume recyclé réutilisés sur nos chantiers dépasse les 90 %.

BITUME 20 % MOINS GOURMAND

L'enrobé bitumineux utilisé pour faire les routes en Gironde a baissé de 30 °C en température. Un choix qui permet une économie d'énergie de 20 % et une diminution d'émission de gaz à effet de serre de 30 %.

OBJECTIF INSERTION

Sur nos chantiers routiers, le nombre d'heures travaillées par les personnels en voie d'insertion atteint, depuis cinq ans, plus de 110 % de l'objectif. Mieux, plus de 90 % des ouvriers recrutés en insertion ont trouvé ou trouvent, par ce biais, un emploi pérenne.



SOUS LE BITUME, LE RECYCLAGE !

Les déchets ultimes produits par les incinérateurs d'ordures ménagères sont utilisés en sous-couche des routes (mâchefer). Il en va de même des graves naturelles qui proviennent de la déconstruction de divers ouvrages en béton (ponts, arches...).

DES ROUTES ET DES HOMMES



6 500 KILOMÈTRES composent le réseau routier départemental dont 350 kilomètres de pistes cyclables, qu'il faut entretenir, sécuriser et rénover régulièrement.

50 MILLIONS D'EUROS sont investis, chaque année, hors opération exceptionnelle ou d'envergure, pour l'entretien et la sécurisation de votre réseau routier et celui de vos pistes cyclables...

6 CENTRES départementaux (CRD) **ROUTIERS** permettent au Département d'être efficace au plus proche des lieux de vie, de travail et de circulation des Girondins.



POINT DE VUE :

« En lançant un chantier routier, nous avons le souci constant de veiller à la préservation des ressources naturelles, d'économiser l'énergie et de contribuer à la diminution des émissions de gaz à effet de serre. C'est ce que traduit la Convention d'engagement volontaire que nous avons signée en 2010, aux côtés des entreprises routières, et nous avons été rejoints par la Métropole en 2014. Pour lutter contre le réchauffement climatique, il faut agir très concrètement ! »

ALAIN RENARD

vice-président chargé de la préservation de l'environnement, de la gestion des risques et des ressources, et des infrastructures routières.



TOP 5 DES GRANDS CHANTIERS sur les sept dernières années

- + **① RD 1215.** Entre Castelnau-de-Médoc et Soulac, 8 M€ de 2008 à 2011. 513 586 m² de chaussée retraitée. Trafic : 10 000 véhicules/jour.
- + **② RD 5.** Entre Castelnau-de-Médoc et Lanton, 3 M€ en 2008. 195 000 m² de chaussée retraitée. Trafic : 5 600 véhicules/jour.
- + **③ RD 1089.** Entre Pomerol et Saint-Médard-de-Guizières, 2,3 M€ de 2010 à 2015. 122 490 m² de chaussée retraitée. Trafic : 11 700 véhicules/jour
- + **④ RD 1113.** Entre Lamothe-Landerron et Langon, 1,5 M€ en 2011. 83 300 m² de chaussée retraitée. Trafic : 7 150 véhicules/jour.
- + **⑤ RD 1250.** Entre Cestas et Marcheprime, 1,2 M€ en 2011. 60 385 m² de chaussée retraitée. Trafic : 6 150 véhicules/jour.

EN VOITURE AVEC FRÉDÉRIC... ET LES AUTRES !



© Département de la Gironde

FRÉDÉRIC DELORENZI, LE PARTAGE DES FRAIS D'ESSENCE GAGNANT-GAGNANT.

Partager sa voiture le temps d'un trajet pour réduire ses frais de transport ? Cette pratique du covoiturage a déjà séduit près de 9 millions de Français, essentiellement pour de longs trajets. Le covoiturage de proximité, en Gironde, facilité depuis mars dernier par le site Internet covoiturage.transgironde.fr, devrait aussi ravir de nouveaux adeptes. Comme Frédéric Delorenzi qui propose de vous conduire dans sa voiture chaque jour de la semaine, pour aller et revenir de son lieu de travail. Rencontre.

À chaque fois, tout commence par une histoire de voiture, évidemment. D'abord, il y a eu celle qui a provoqué le déclic, le premier covoiturage de Frédéric Delorenzi. Cet Andernosien voulait voir une voiture d'occasion, mise en vente par un particulier en Bretagne, et il ne savait pas encore s'il allait acheter et revenir avec ce nouveau véhicule. Il se lance alors et s'inscrit sur un site Internet de covoiturage pour faire ce premier voyage. Premier d'une série qui promet encore d'être longue. Car le trentenaire est conquis par le concept. « Je voyais le covoiturage

comme le lot des babas cool, commente-t-il. Je ne me sentais pas concerné par la communauté du covoiturage. » Ce chargé de communication au sein d'un groupement immobilier découvre alors la convivialité d'un voyage dans une voiture partagée. « C'est bizarre, puisque finalement les passagers ne se connaissent pas mais ne se comportent pas en étrangers », constate-t-il.

+ UN RETOUR D'ASCENSEUR
Il a fallu un autre coup du sort pour faire replonger Frédéric dans le covoiturage : la révision de son automobile dans

COVOITURER EN GIRONDE

+ 2008

Le Département s'engage dans un partenariat avec l'Etat, la Communauté urbaine de Bordeaux, la Ville de Bordeaux, la Région Aquitaine et la Chambre de commerce et d'industrie. Une première plateforme de covoiturage est née.

+ 2014

Les institutions impliquées dans cette initiative se mobilisent pour mieux coordonner leurs actions en faveur du covoiturage. Le Département est désigné comme chef de file d'un plan d'action partenariale.

+ 2015

73 aires de covoiturage sont en service, regroupant 1 320 places. Situées à proximité d'axes routiers à fort trafic, elles sont réalisées en partenariat avec les communes, communautés de communes, sociétés d'autoroutes et centres commerciaux. Le Département a investi près de 500 000 € pour la naissance de ces aires.

+ 2015

Intégré dans le site transgironde.fr, un service est offert à tous les covoitureurs : covoiturage.transgironde.fr.

« Si 20 % des conducteurs girondins covoituraient, les bouchons de la rocade sauteraient ! »

un garage loin de chez lui. Et là, il trouvera une solution de proximité, soufflée par une collègue de bureau : le covoiturage local en Gironde. Frédéric Delorenzi est alors l'un des premiers inscrits sur le nouveau module de mise en relation passagers-covoitureurs du site Internet transgironde.fr*, lancé par le Conseil

départemental de la Gironde en mars dernier. Via ce module, il est désormais possible soit de chercher une voiture et son conducteur qui s'apprête à faire le même voyage que vous, soit de « remplir » votre voiture de voyageurs. Pour cette première fois en Gironde, en ce mois d'avril, Frédéric Delorenzi est passager. Mais depuis cette expérience de covoiturage



100 % girondin, il propose via le site Internet [transgironde.fr*](http://transgironde.fr) d'emmener chaque matin de la semaine trois voyageurs d'Andernos-les-Bains, où il habite, vers le quartier de Bordeaux-Lac, où il travaille. De même, il propose le trajet retour le soir, à la sortie du bureau. Pour lui, c'est le geste qui compte. « Je voulais faire cela pour un retour d'ascenseur, pour rendre service à mon tour », explique-t-il. Si le covoiturage peut aussi

être choisi pour faire des économies, Frédéric Delorenzi, qui propose à ses passagers de participer aux frais du voyage à hauteur de 3 euros l'aller, n'y voit pas une motivation première.

+ 73 AIRES DE COVOITURAGE EN GIRONDE

« En covoiturage, le trajet passe plus vite, assure-t-il. Et, jusqu'ici, tous les covoiturages se sont bien déroulés. » La Gironde compte 73 aires de covoiturage, zones de stationnement gratuites, desservies à 90 % par les transports publics, où se retrouvent les voyageurs et le conducteur. Et pour mettre tout le monde à l'aise, Frédéric a déjà rodé une stratégie pour lancer les sujets de conversation : météo, bien sûr, mais aussi trafic, circulation, la vie près du bassin d'Arcachon.

Pas d'inquiétude, donc, assure le nouvel adepte du covoiturage, à transporter de parfaits inconnus. « J'ai pu rencontrer des gens aux profils très variés, et de tous les âges. Un jour, j'emmène un technicien de maintenance en bleu de travail à son atelier, le lendemain, je dépose une dame en tailleur à son bureau, se souvient-il. Ça en fait des anecdotes à raconter ! »

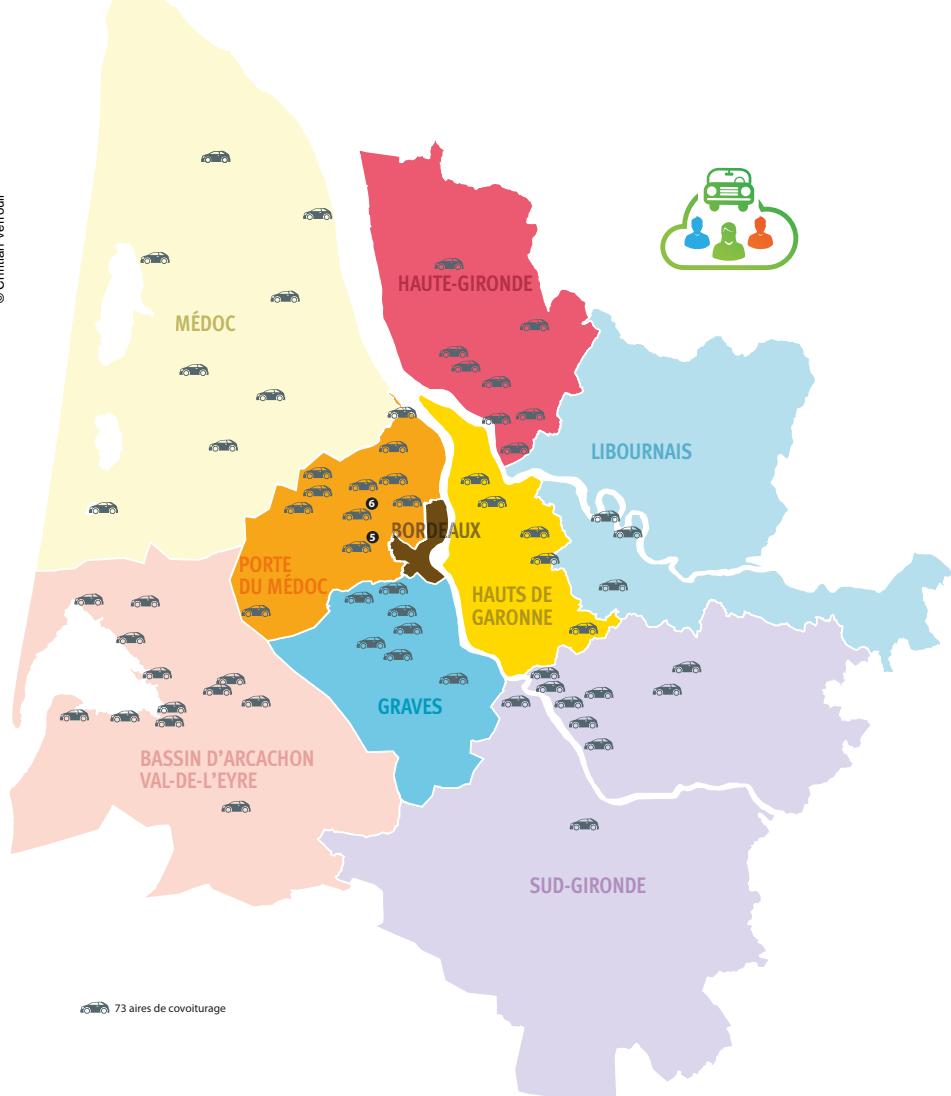
* Plus précisément à la page : covoiturage.transgironde.fr



POINT DE VUE :

« Le covoiturage local concerne essentiellement des déplacements domicile-travail. Il s'agit de partager sa voiture avec un voisin, un habitant de notre commune, qui va dans la même zone d'emploi que nous. Pourquoi alors utiliser deux, trois voitures, quand on peut mutualiser les frais ? C'est cette logique que le Département veut aider, car moins de voitures aux entrées de la métropole, c'est moins de bouchons ! »

ANNE-LAURE FABRE-NADLER
vice-présidente du Conseil départemental chargée des mobilités.



MÉMENTO DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX

INFORMATIONS DÉTAILLÉES EN LIGNE SUR [GIRONDE.FR](#)



PROTECTION DE L'ENFANCE

Protection des enfants et des mineurs quand leur sécurité, leur santé, sont menacées.

[SOLIDARITE.GIRONDE.FR](#)



INSERTION

Favoriser le retour vers l'emploi pour des Girondins particulièrement fragilisés, en situation précaire.

[INSERTION.GIRONDE.FR](#)



ROUTES

Entretien de 6 500 km de routes dont 350 de pistes cyclables. Service d'intervention 24 h/24.

[INFORMATIONS TRAVAUX SUR TRANSGIRONDE.FR](#)



JEUNESSE

- Accompagnement des 18-25 ans en difficulté (prévention, insertion sociale...). Aides financières.
 - Construction et entretien des 104 collèges, bourses, cantines scolaires.
 - Conseil départemental des jeunes : apprentissage de la citoyenneté à travers des actions concrètes améliorant la vie des collégiens.
- [GIRONDE.FR/JEUNESSE](#)



SANTÉ & PRÉVENTION

Consultations ouvertes à tous, gratuites, y compris pour les mineurs, même sans autorisation des parents. Services de protection maternelle et infantile (PMI).

[GIRONDE.FR/PMI](#)



ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

Permettre aux parents de disposer de modes de garde de qualité pour les moins de 6 ans. Le Département assure l'agrément des assistantes maternelles et des structures de garde collective.

[CONTACT : VOTRE Mairie](#)



ENVIRONNEMENT

• Préservation des espaces naturels sensibles et accueil du public sur les sites.

[GIRONDE.FR/NATURE](#)



HANDICAP

Prestations financières, accompagnement social ou professionnel, scolarisation.

[CONTACT : 05 56 99 69 00 ET SUR MDPH33.FR](#)



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Sous conditions, conseils et aides aux créateurs et repreneurs d'entreprise, accompagnement des exploitations agricoles et des structures collectives.

[ECONOMIE.GIRONDE.FR](#)



PERSONNES ÂGÉES

Pour les personnes de plus de 60 ans et leur famille. Aides et soutien permettant de vieillir en conservant une autonomie. Hébergement en famille d'accueil ou en établissement spécialisé (EHPAD).

[CONTACT : N° VERT 0 800 00 33 33](#)



TRANSPORT ET MOBILITÉ

Réseau de cars interurbains TransGironde avec une tarification à partir de 1,80 euro le voyage. Développement des aires de covoiturage. Franchissement de l'estuaire en ferry.

[DÉTAILS SUR : TRANSGIRONDE.FR](#)



SPORT, LOISIRS, CULTURE, CITOYENNETÉ

Favoriser l'épanouissement personnel et la vie collective.

- Soutien aux associations sportives et culturelles.
- Sensibilisation aux sports.
- Soutien aux manifestations culturelles.
- Développement de la fréquentation des bibliothèques et médiathèques.

[SPORT.GIRONDE.FR](#) [CULTURE.GIRONDE.FR](#)



NUMÉRIQUE

Développement de l'accès à Internet et soutien à son usage.

- Mise à disposition de données réutilisables librement.

[INFORMATIONS : RESSOURCERIE DATALOCALE.FR](#)

- Le Département de la Gironde, parallèlement à ses efforts d'investissement en matière de haut débit pour tous les Girondins, développe une offre de services en ligne, afin d'apporter un meilleur service.

[GIRONDE.FR ACCESSIBLE 24/24 H](#)



TÊTE DE GIRONDE

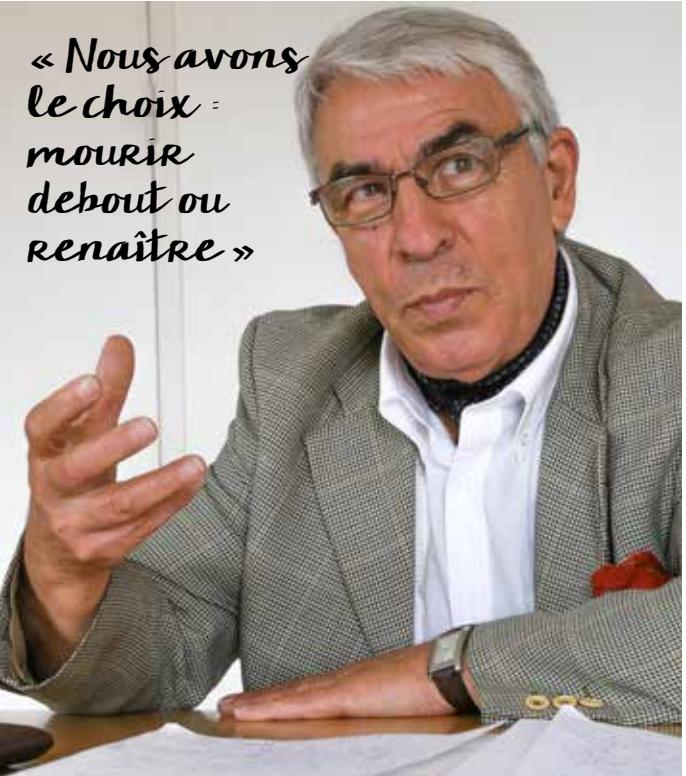
MIGRANTS, RÉFUGIÉS : CINQ SIÈCLES D'ENRICHISSEMENT MUTUEL

L'actualité jette une lumière crue sur la situation des réfugiés. Entre accueil généreux et tentation de fermeture des frontières, les nations de l'Union européenne tergiversent. Dans notre département, l'histoire prouve combien l'arrivée des populations étrangères a contribué au dynamisme culturel, économique et social des villes comme des territoires ruraux. Rencontre avec Manuel Dias, vice-président de la Ligue des droits de l'homme de la Gironde.

Manuel Dias seconde le président de la Ligue des droits de l'homme de la Gironde. Son rôle à lui, c'est de transmettre l'histoire et la mémoire d'un mouvement humaniste connu et reconnu. C'est en historien très éclairé que s'exprime Manuel Dias, également président du Réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration. **Il ne cherche pas le politiquement correct ni ne cultive l'art du slalom diplomatique.** « Sans remonter à la présence anglaise, comment ne pas considérer que notre région, que notre département, que Bordeaux doivent une très grande part de leur rayonnement et de leur personnalité contemporaine aux mouvements migratoires qui les ont profondément transformés ? Bordeaux est même, après Marseille et Paris, la troisième ville métisse de France, même si cela n'est guère revendiqué. »

+ DES JUIFS IBÉRIQUES AUX RAPATRIÉS

Manuel Dias déroule les fils d'une histoire faite de mouvements, souvent tus ou peu reconnus. « Au quinzième siècle, l'Aquitaine a vu arriver de très nombreux Juifs issus d'Espagne et du



*« Nous avons
le choix :
mourir
debout ou
renaître »*

Portugal, chassés par l'Inquisition catholique. Très vite, ces exilés, lettrés, cultivés et travailleurs, vont contribuer à la montée en puissance des ports de Bayonne et de Bordeaux. » Pour autant, et l'on doit à ces migrants, en particulier, l'arrivée du chocolat dans notre pays ou encore l'essor de nombreux établissements financiers et d'entreprises, il faut attendre 1806 pour que Napoléon leur reconnaîsse le statut de citoyens juifs de France.

Au dix-neuvième siècle, ce sont des milliers d'Espagnols qui rejoignent le Sud-Ouest, fuyant les guerres liées aux crises du régime royal. Une partie de l'élite du pays s'installe en Gironde dont le plus célèbre représentant reste le peintre Francisco de Goya. Manuel Dias poursuit : « Au-delà

du fort mouvement d'immigration issu d'Afrique, en Gironde, dès le début du vingtième siècle, lié aux colonies d'alors, les années 1920 et 1930 voient affluer en Aquitaine des milliers d'Italiens qui fuient le fascisme et la répression des Chemises noires de Mussolini. Nombre d'entre eux s'installent en Sud Gironde et ils deviendront souvent ouvriers agricoles. » Durant la même période, Bordeaux et Biarritz accueillent des centaines de Portugais qui veulent échapper à une dictature qui frappera le pays durant cinquante ans. Parmi eux, on compte Bernardino Machado, président du Portugal entre 1925 et 1926, mais aussi le grand écrivain Aquilino Ribeiro. « Déjà, la peur de l'autre et la harangue des extrémistes ont fait

© Christian Verrouil



RÉFUGIÉS ESPAGNOLES EN GIRONDE, HIVER 1942.

que les Italiens, en particulier, comme les Espagnols, plus tard, ont subi un racisme très violent et fréquent... », précise Manuel Dias. De fait, en 1938-1939, lorsque la république espagnole tombe, plus de cinq cent mille réfugiés passent les Pyrénées pour s'installer principalement à Toulouse, Perpignan et Bordeaux. Une grande communauté de républicains espagnols va vivre dans le quartier des Capucins et de nombreux Géorgiens se souviennent des camps, celui de la caserne Niel ou de Beaudésert, à Mérignac, où avaient été regroupés les réfugiés. **Des Espagnols qui joueront un rôle déterminant au sein de la Résistance dans tout le grand Sud-Ouest**, durant la Seconde Guerre mondiale.

Et comme il ne faut pas réécrire l'Histoire, Manuel Dias poursuit : « Comment ne pas souligner qu'entre 1939 et 1940 notre pays a vécu au rythme de l'exode massif de près de trois millions d'Européens, fuyant l'avancée des nazis ? Certes les Français fuyaient vers le sud et la zone encore libre mais, avec eux, on comptait des Polonais, des Luxembourgeois ou encore des Allemands opposés au régime d'Hitler. Faut-il rappeler que Bordeaux devenue capitale a vu sa population alors multipliée par trois ou la Gironde, la sienne multipliée au moins par deux ? Il a fallu faire face dans ces conditions extrêmes. Enfin, la période de décolonisation, des années 1950 et 1960, a été celle des rapatriés d'Afrique du Nord et d'Indochine dont nous savons que l'intégration n'a pas été simple. C'est un épisode qui n'est d'ailleurs toujours pas complètement assumé. »

+ AVOIR PEUR OU FAIRE PREUVE DE COURAGE

Passé l'épisode migratoire et douloureux des *boat people*, celui des réfugiés vietnamiens qui, fuyant leur pays dans les années 1980, sont venus pour certains s'installer en France, nous sommes donc devant une nouvelle ère migratoire d'ampleur.

Majoritairement Syriens ou Irakiens, les réfugiés frappent à la porte de l'Europe. Certains ont pu entrer, en particulier en Allemagne, d'autres restent derrière des frontières qui se referment. L'avis de Manuel Dias est tranché, sans ambiguïté : « **Ce que nous vivons, ce drame de part et d'autre, est la conséquence de nos politiques liées au Moyen-Orient**. Nous y avons soutenu des dirigeants pour des raisons de stratégie économique ou politique

sans mesurer ce qui allait se passer. Aujourd'hui, nous sommes face à nos responsabilités. Ou flétrir et cultiver cette peur de l'autre mais qui est aussi largement la peur de se regarder soi-même dans un miroir, ou faire preuve de courage et savoir accueillir les réfugiés. Nous sommes un pays vieillissant, avec plus de 35 % de la population qui a, aujourd'hui, plus de 65 ans, dans dix ans, 43 %... Les nations jeunes et qui connaissent un vrai essor sont aussi des pays où le métissage est un atout comme le Brésil, les États-Unis, le Canada, l'Australie. Faut-il regretter que 32 % des Français soient d'origine étrangère ? Nous ne pouvons nous revendiquer la patrie des droits de l'homme et l'Europe en appeler à des valeurs humanistes et de générosité tout en nous étonnant que nos discours fassent rêver des peuples qui souffrent. Nous avons le choix : mourir debout ou renâtre. »

LE DÉPARTEMENT AU RENDEZ-VOUS DES SOLIDARITÉS



© Département de la Gironde

JEAN-LUC GLEYZE REMETTANT AUX RÉFUGIÉS SAHRAOIS DES CUVES D'EAU POTABLE.

+ SAHRAOIS, 11 juillet 2015, le président du Conseil départemental de la Gironde, Jean-Luc Gleyze, fait livrer de l'eau potable aux 130 réfugiés politiques sahraouis qui vivent dans un camp de fortune, à Bordeaux, près du pont Saint-Jean. Depuis, la mobilisation des pouvoirs publics a permis de reloger 57 de ces exilés qui ont fui l'insécurité régnant au Sahara occidental. Le Département entend rester mobilisé et participe à la création d'un lieu d'hébergement temporaire. 41 000 € sont investis dans la mise en place d'une plateforme d'accueil des demandeurs d'asile, placée sous la gestion d'Emmaüs Gironde.

+ RÉFUGIÉS, 10 septembre 2015, face au drame que rencontrent les migrants, en majorité d'origine syrienne, se pressant aux portes de l'Europe, le Département lance la plateforme collaborative gironde.solidarite-refugies.fr.

« La Gironde est appelée à contribuer à l'élan collectif d'accueil des réfugiés en Europe et en France. Ce site collaboratif en est la traduction concrète, avec un objectif : être efficace et réussir l'accueil girondin ! », déclare Jean-Luc Gleyze. Le ton est donné pour présenter un site ouvert aux initiatives de tous, citoyens, associations, entreprises et communes. En outre, le Président a mobilisé les personnels du Département sur la situation particulière des réfugiés, fait identifier les bâtiments inoccupés pouvant servir à l'accueil, fait élaborer un référentiel de l'accueillant et de l'aïdant et, enfin, demandé la mise en place d'un parcours social du réfugié, qui pourra être utilisé au cas par cas.



MOULINS DE GIRONDE

À TOUT VENT !

Les moulins intriguent, attirent ? Qu'ils soient à eau ou à force motrice du vent ! Délaissés pendant les décennies qui suivirent la révolution industrielle, nombre d'entre eux sont tombés en ruine, quelques-uns ont été relevés par des inconditionnels du patrimoine, consacrant beaucoup de temps et d'argent afin de satisfaire leur passion pour un univers révolu.



© Département de la Gironde

POINT DE VUE :

« Les archives sont au cœur de nos compétences culturelles, et le restent. Aussi, nous nous sommes mobilisés pour les moderniser, notamment avec l'outil numérique, incontournable dans la conservation des documents et dans la consultation par le public. Nous avons également développé différentes actions afin de rendre accessible au plus grand nombre la multitude des fonds documentaires. L'organisation d'expositions thématiques, comme celle sur les moulins, illustre parfaitement cette démarche. Ainsi, la mémoire collective de la Gironde peut être partagée par tous.»

ISABELLE DEXPERT

vice-Présidente chargée de la Jeunesse, de la Culture, du Sport et de la Vie associative

MOULIN DE VENSAC.

On recensait plus de 800 moulins au début du XIX^e siècle en Gironde. On les trouvait sur tous les cours d'eau et sites ventés du département, témoins d'un monde au travail. Cette activité dont on trouve des traces dans notre département dès le XII^e siècle a laissé des témoignages dans la toponymie, par exemple avec le nom du village de Moulis et sur la même commune le château Moulin-à-Vent ou bien encore sur la commune de Macau le lieu-dit « Les Trois Moulins » et le château du même nom, etc. De même, on peut trouver la racine de nombreux patronymes locaux liée au travail de la meunerie comme Monnier, Lemonnier, Molinié, Moulinier, Meunier...

Si chaque région de France a développé des formes architecturales propres, la Gironde présente une certaine unité de formes, une structure interne ou extérieure assez identique pour nos moulins à vent exclusivement fariniers, les différences portant sur des détails mineurs. Ils pouvaient être isolés ou groupés pour ne rien

perdre du zéphyr comme à Montagne-Saint-Émilion où les cinq moulins de Calon, dont deux restaurés, présentent un bâti très soigné, une tour cylindrique élancée construite en pierre de bel appareil calcaire ou en moellons recouverts de crépi. Deux portes d'entrée opposées permettaient l'accès au moulin quelle que soit la position des ailes. Chaînages, encadrements des portes et fenêtres étroites sont en pierre de taille. La tour, coiffée d'un chapiteau conique mobile, porte le grand rouet sur lequel sont fixées les ailes. Sur l'arrière des ailes se situe une grande perche qui descend jusqu'au sol. Grâce à un cabestan, comme sur un bateau, le meunier peut la diriger pour mieux prendre le vent selon son orientation. Pour ne rien perdre de l'énergie éolienne, les ailes à barreaux sont comme une hélice légèrement inclinée pour une meilleure prise au vent. À côté du moulin, on pouvait trouver la maison du meunier, une écurie qui hébergeait mulots ou chevaux destinés au transport des céréales et farines.



© Archives départementales 33



© Archives départementales 33

LE MOULIN DE LABARTHE À BLASIMON ET LE MOULIN DE PILS À BASSANE, DANS LÉO DROUYN, LA GUYENNE MILITAIRE, LIBRAIRIE DIDRON, PLANCHE 12.



© Richard Zéboulon

MOULIN FORTIFIÉ DE BAGAS.

♦ MAIS AUSSI AU FIL DE L'EAU

Les moulins à eau construits eux aussi à partir du XII^e siècle sont, quant à eux, beaucoup plus diversifiés que ce soit dans leur architecture ou dans leur finalité, puisqu'ils étaient destinés à la minoterie mais également au foulon, au chocolat comme le fut le moulin de Montgaillard à Gradignan. Ils jalonnent les cours d'eau de la Gironde (230 moulins à eau pour le seul Entre-deux-Mers étaient recensés à la fin du XVIII^e siècle). Sur les lignes de combat entre Français et Anglais, durant la guerre de Cent Ans, on trouve des moulins fortifiés, spectaculaires, remarquables, comme celui de Loubens avec une double rangée d'arcades en façade, ancienne propriété des Bénédictins de La Réole. Il y a aussi celui de Bagas, un bloc carré flanqué d'échauguettes rondes, accessible par un pont-levis (remplacé aujourd'hui par une passerelle). Ils évoquent sur le Dropt des temps troublés, ce dernier servit à moudre les céréales, puis le foulon pour l'appât des draps, et à battre la laine. Ils figurent parmi les plus beaux moulins de leur genre en Guyenne. Nous ne pouvons tous les signaler mais on peut noter le moulin de Nœs à Pessac au centre d'une ancienne propriété agricole expérimentale ou encore le moulin de La Borie à Blasimon, propriété du Département de la Gironde, sans oublier toujours à Blasimon le moulin de Labarthe. Rendons grâce aux particuliers, municipalités ou Département qui ont permis par leur investissement de restaurer ou entretenir ces témoignages et d'en permettre la visite.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES, EN SAVOIR PLUS

♦ 1 PÔLE NUMÉRIQUE

un site Internet dédié archives.gironde.fr, un outil de stockage de 6 millions d'images, 2,7 millions sur Internet, 3,2 millions sur intranet.

♦ EXPOSITION "AU CŒUR DES MOULINS"

salle des voûtes des Archives départementales, 72-78 cours Balguerie-Stuttenberg du 13 novembre 2015 au 6 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, ouverte samedi et dimanche, de 14 h à 18 h, visite guidée, mardi à 10 h.

♦ DEUX SITES

72-78 cours Balguerie-Stuttenberg, ouvert au public ; 13 rue d'Aviau, adresse historique des Archives, à Bordeaux.



OUVERTURE AU PUBLIC

du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h, accueil en salle de lecture, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 17 h, le vendredi, de 8 h 30 à 15 h.

RANDONNÉE

LA BOUCLE DE GRIGNOLS

Les amoureux de la nature préservée sont comblés. Située à 70 kilomètres au sud de Bordeaux, entre Lot-et-Garonne et Landes, la boucle propose des paysages variés. D'une longueur de 21 km, elle a une variation de 12 km.

Le village de Grignols, traversé par des affluents de la Garonne et du Ciron, bénéficie d'une position géographique favorable à la pratique de la randonnée. Sur ses sentiers, le dépaysement et la végétation sauvage sont des compagnons de marche. Le circuit met en valeur des sites protégés.

Située au sud-est du département, la boucle offre

à perte de vue collines, vallées, clochers d'églises, châteaux. Arrosée par le Lisos, elle serpente, bordée par des vignes, des polycultures et des bois.

Cette randonnée permet de découvrir des paysages variés avec dénivellés, des chemins en sous-bois, des petites routes de campagne, de beaux panoramas.



② Département de la Gironde



À VÉLO

L'amateur de vélocross peut s'y aventurer, mais sous réserve de respect des randonneurs à pied, voire à cheval...



© Département de la Gironde

+

DÉPART DE

LA RANDONNÉE
Place de Grigno
ou parking du
château d'eau,
au centre-bourg

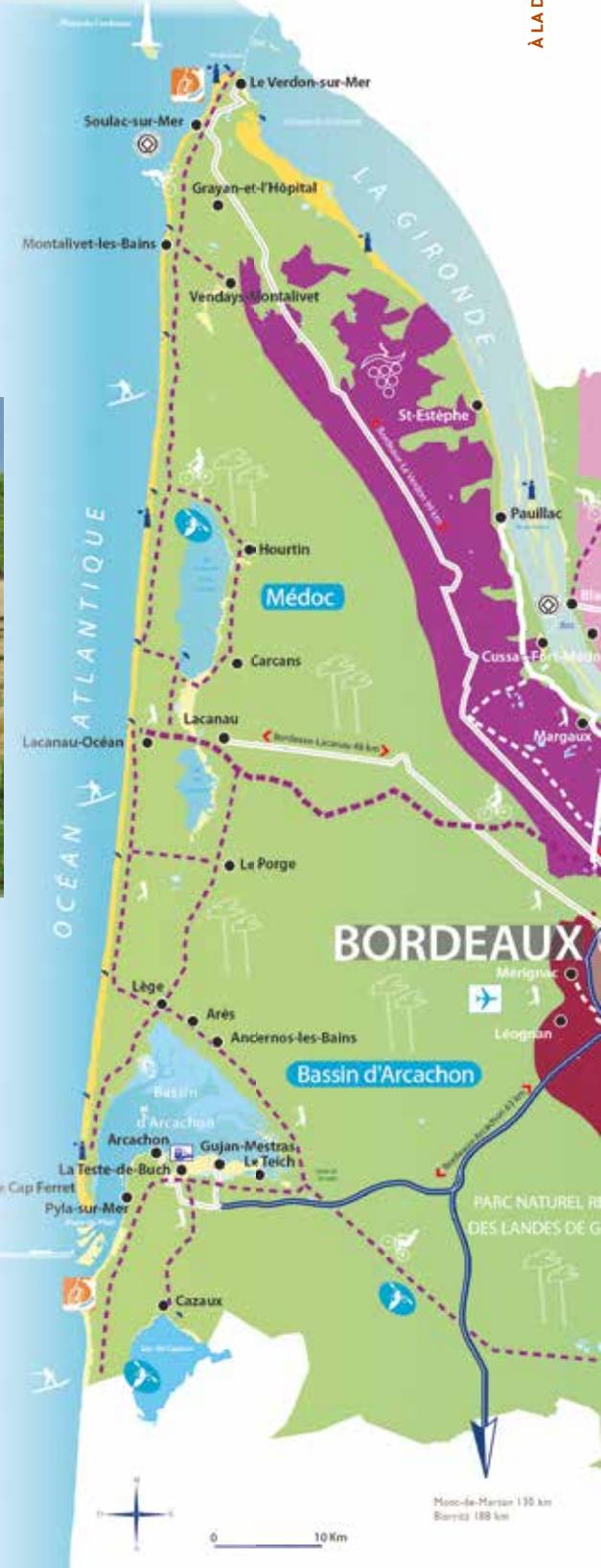
**Plus d'infos sur le site
tourisme-gironde.fr/
Randonnés-Gironde.**



LA « VÉLODYSSÉE » : TOUT LE LITTORAL À VÉLO



La piste « Véloodyssée », qui s'étend de la Norvège au Portugal, offre près de 8 200 kilomètres de réseau cyclable, dont 1 250 en France, et 178 en Gironde. Le long du littoral atlantique, rythmée par une nature originelle unique, elle invite au dépaysement...



Inaugurée en 2012, la « Véloodyssée », plus longue « véloroute » ouverte dans l'Hexagone, est devenue un circuit de loisirs très fréquenté. Initiative collective, prise par les Départements et les Régions, sur l'inspiration de l'Europe qui a élaboré le projet et l'a mis en œuvre, elle s'est avérée un pari touristique gagnant. Un succès grandeur nature qui séduit les voyageurs européens, sensibles à l'écotourisme.



© Département de la Gironde

Balisée, la « Véloodyssée » décline, de l'embouchure de la Gironde à l'étang de Cazaux, des paysages insolites, à admirer en famille ou en solo. Ainsi, phare de Cordouan, plages et cordons dunaires de la Côte d'Argent, étangs d'eau douce, réserves naturelles, forêts de pins maritimes, ports ostréicoles pittoresques du bassin d'Arcachon, dune du Pilat et décrochages vers Bordeaux et le canal de Garonne constituent le programme détente ou culturel du promeneur. Un tronçon-plaisance le long duquel hébergeurs, loueurs de vélos et offices de tourisme adhérent à la marque « Accueil Vélo » (label national) sont à disposition, pour assister et conseiller les usagers. Rien de tel pour s'octroyer une belle escapade en roue libre...



EN SAVOIR PLUS

www.lavelodysee.com
www.tourisme-gironde.fr

PRODUCTEURS DE GIRONDE

LE SAFRAN, UNE CULTURE EN OR

Le Département soutient la filière agricole girondine, en accompagnant, en particulier, les producteurs faisant le choix de la diversification et de l'agriculture raisonnée. C'est en ce sens qu'il a pu apporter son soutien logistique à Lauriane Gouyon. Renouant avec une tradition ancienne, comme plusieurs agriculteurs girondins, la jeune femme s'est lancée dans la production du safran. Une épice rare et précieuse, qu'elle cultive avec passion.



© Département de la Gironde



© Département de la Gironde

« Certains m'ont dit que j'étais folle », raconte Lauriane Gouyon, sourire aux lèvres. La production dans laquelle s'est lancée cette jeune agricultrice a en effet de quoi surprendre. Issu d'une magnifique fleur mauve au cœur de laquelle se détache le rouge de son pistil, le safran évoque plutôt, pour un non-initié, les goûts et les senteurs du Moyen-Orient ou de l'Asie. L'épice a pourtant été cultivée en France dès le Moyen Âge, y compris en Gironde. « Des traces ont été trouvées à Fargues, Saint-Émilion, dans les bastides médiévales, raconte Lauriane Gouyon. C'était une épice très recherchée, qui servait de monnaie d'échange, de colorant, puis en peinture et en cuisine. »

Délaissée au cours du XX^e siècle, elle connaît depuis les années 2000 un retour en grâce dans nos assiettes. Il faut dire que ses qualités ont de quoi séduire. « Le safran, explique Lauriane Gouyon, est un formidable exhausteur de goût et possède de nombreuses propriétés médicinales : antispasmodique, antivieillissement, antidouleur... » Plusieurs agriculteurs girondins ne s'y sont pas trompés et ont renoué avec cette culture. Lauriane Gouyon, elle, a décidé de tenter l'expérience en 2013, lorsqu'elle a repris l'exploitation viticole de

ses parents. « Car cette culture est naturelle et s'allie très bien avec la vigne », précise la jeune femme. Une initiative que le Département est venu soutenir, logistiquement, en accueillant, en particulier, un stand de Lauriane dans le cadre de la Foire internationale de Bordeaux 2015.

+ UN SAVOIR-FAIRE LOCAL

Planté l'été pour une récolte juste après les vendanges, le *crocus sativus* nécessite une attention nourrie de passion et de patience. Tout est en effet réalisé à la main, du désherbage au prélèvement des trois précieux filaments rouges formant son pistil. « Eux, et seulement eux, tient à préciser la jeune femme. C'est tout le savoir-faire français. » Pour qu'il révèle toute sa saveur, le safran est ensuite placé dans un déshydrateur durant un temps propre à chaque producteur, puis dans un bocal hermétique pendant un mois. Ce travail de longue haleine et la rareté du produit – il faut 150 à 200 fleurs pour obtenir 1 g de safran – lui ont valu le surnom d'*« or rouge »*, son prix au kilo dépassant celui du métal précieux. Mais pour Lauriane Gouyon, ces efforts en valent la peine. « Le matin, dit-elle, quand on se lève et qu'on voit le champ bleu, c'est magique ! »

« Une culture naturelle qui s'allie avec la vigne »



POUR VISITER LA SAFRANIÈRE :
Rendez-vous pour un week-end « portes ouvertes » les 24 et 25 octobre, mais aussi toute l'année de 17 h à 20 h en semaine et de 9 h à 12 h le samedi (ou sur rendez-vous).

TERR'A SAFRAN :
161 passage
Mathieu Eyraud,
33750 Nérigean,
06 62 65 15 14,
www.terrasafran.com

© Département de la Gironde



LES CONSEILS CULINAIRES DE LAURIANE

Pour avoir la garantie d'un safran de qualité, achetez-le en filaments plutôt qu'en poudre. Il faudra ensuite le faire infuser de 30 minutes à 1 h : dans de la crème fraîche pour sublimer vos moules, dans du beurre fondu pour vos madeleines, mais aussi le lait de vos gâteaux, le jus de vos viandes... Comptez 1 ou 2 stigmates par personne pour les sauces et 2 pour les plats salés, 5 stigmates pour 250 g de riz ou de pâtes et 6 à 8 par litre de lait pour les desserts.

RECETTE : MADELEINES AU SAFRAN

(pour une grande plaque de madeleines)

- Faire fondre 100 g de beurre et y faire infuser 10 filaments de safran durant au minimum 30 minutes.
- Dans un saladier, mélanger 100 g de farine, 80 g de sucre, 3 œufs, un demi-sachet de levure chimique, puis ajouter le beurre fondu safrané et mélanger.
- Mettre dans les moules et faire cuire 10 min à 220°. Laisser refroidir, et déguster !

LE DÉPARTEMENT AIDE LES AGRICULTEURS

Le Département accompagne les agriculteurs girondins :

- + sur leurs investissements immobiliers, matériels ou immatériels, privilégiant les projets liés aux démarches de production de qualité ;
- + sur leurs démarches environnementales (irrigation économe par exemple) ;
- + sur l'installation et le développement des exploitations (en particulier auprès des jeunes agriculteurs).

Informations détaillées : sur gironde.fr/filiereagricole

TRIBUNES LIBRES

Conformément à la loi, ces pages sont réservées à l'expression des groupes politiques départementaux. À ce titre, le Conseil départemental attribue un espace proportionnel à la représentativité des différents groupes qui composent l'assemblée. Les propos publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs signataires.

GROUPE SOCIALISTE



Notre engagement : la solidarité !

La loi NOTRe a confirmé la vocation du département : la pleine et entière compétence en matière de solidarité humaine et territoriale.

Pour mener à bien cette politique, nous nous articulerons avec la région, les communes, les communautés de communes et l'État, toujours avec l'objectif d'être au plus près de vous pour répondre à vos attentes.

C'est pour toutes ces raisons que nous agissons et continuerons d'agir pour vous :

- en entretenant et en rénovant les collèges, pour permettre à nos enfants de pouvoir s'épanouir dans les meilleures conditions, comme à Bordeaux avec la rénovation du collège Cheverus ;

- en participant à la création d'établissements d'hébergement pour personnes âgées et ainsi permettre à nos aînés de vivre leur retraite le plus sereinement possible, comme à Pessac avec la création du « Jardin des alouettes » ;

- à Saint-Seurin-de-Cadourne dans le Nord Médoc, en aidant les municipalités à conserver et développer leurs infrastructures et ainsi garantir l'égalité des chances sur l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui et comme par le passé, nous sommes sollicités pour venir en aide à des populations qui font face à la guerre et à la haine.

Notre majorité a pris des dispositions pour agir concrètement et accompagner les particuliers, les as-

sociations et les différentes communes qui souhaitent s'investir.

Nous avons créé une plate-forme collaborative solidaire, pour assumer notre rôle sur le territoire, celui de créer et de coordonner les nombreuses initiatives pour répondre aux besoins des réfugiés.

Nous avons aussi choisi de mettre en place un parcours social du réfugié au cas par cas, pour que celui-ci puisse s'intégrer de façon pérenne sur notre territoire.

Historiquement, la Gironde a toujours su honorer sa tradition d'accueil et d'intégration tout en se préoccupant de ses administrés au quotidien.

Parce que les solidarités et l'humanité sont la raison

d'être de notre collectivité, et l'essence même de notre engagement politique, nous assumons et assumerons notre devoir envers ces populations, sans oublier notre devoir envers vous et envers notre territoire.

Antoine de Saint-Exupéry a écrit : « Dans la vie il n'y a pas de solutions ; il y a des forces en marche : il faut les créer et les solutions suivent. »



GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE

05 56 99 35 78 - GROUPE-PS@GIRONDE.FR

RETROUVEZ L'INFORMATION DU GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE SUR : WWW.CG33-PS.NET



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS Des engagements concrets

Après six mois de mandat, l'heure est à un premier bilan pour les nouveaux élu-e-s écologistes du Département. Lors de l'Assemblée départementale de juin, notre groupe a porté avec succès une motion pour l'élargissement du périmètre de sécurité autour de la centrale du Blayais à 80 km, montrant ainsi la volonté du Département de mieux contrôler la filière nucléaire. Nous avons aussi fait voter un vœu engageant le Département dans la démarche de désinvestissement des énergies fossiles. Ces deux dossiers feront l'objet d'une vigilance accrue, avec l'échéance de la Cop 21 en décembre.

L'actualité de l'été et de la rentrée a aussi été marquée par des situations d'urgence qui continuent de nous alerter : sur le plan climatique, avec les incendies en Gironde, mais aussi sur le plan social avec le drame des réfugiés, dans un contexte économique de rentrée difficile pour les classes modestes. C'est donc avec gravité que nous abordons le dernier trimestre 2015, pour servir au mieux les Girondins.



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS CONTACT : 05 56 99 67 03
NOTRE SITE INTERNET : ELUS-GIRONDE.EELV.FR/
FACEBOOK : WWW.FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE
TWITTER : @ELUSEELV_CD33



FRONT NATIONAL Les nôtres avant les autres !

Alors que la majorité socialiste du Conseil départemental met en place de lourds moyens pour l'accueil des clandestins, la misère continue de gagner nos compatriotes girondins.

Manque de logements sociaux mais les clandestins en bénéficieront. Manque d'emplois, mais ils auront des formations pour en obtenir. Explosion des dépenses de RSA, mais ils pourront en bénéficier. Remboursement de la Sécu au lance-pierre, mais ils bénéficieront d'une prise en charge à 100 %. Haute continue de la fiscalité mais nous allons assumer une immigration dont on ignore le nombre.

Ces mesures se sont accentuées depuis la noyade terrible de ce jeune garçon. Pourtant, aider les clandestins, c'est les encourager à traverser la Méditerranée, et donc provoquer de nouvelles noyades. Une seule solution : convaincre les monarchies pétrolières du Golfe d'accueillir les réfugiés. Jusqu'à aujourd'hui, elles n'en ont accepté aucun !



SONIA COLEMYN - GRÉGOIRE DE FOURNAS
ÉLU FRONT NATIONAL RETROUVEZ-NOUS SUR
FACEBOOK ET SUR WWW.FN-MEDOC.FR
07 82 32 50 94



GIRONDE AVENIR Agir contre la baisse historique des dotations de l'Etat : l'affaire de tous ?

L'État réduit de 30 % les dotations accordées aux collectivités territoriales d'ici à 2017. Pour le département de la Gironde, c'est une perte sèche de 85 M€ ! Or, les collectivités territoriales sont confrontées à des difficultés financières inédites. Recettes en baisse, charges en hausse : « Le pef-fet ciseaux » met en péril l'exercice des missions de service public y compris les plus vitales pour les Girondins.

Soyons clairs. Dire NON à l'effondrement des dotations de l'Etat, c'est protéger les citoyens et les PME contre la pression fiscale, la chute des investissements indispensables à la reprise économique et à l'inversion de la courbe du chômage, le déclin des services publics de proximité...

Dans ce contexte, le groupe Gironde Avenir a proposé une motion, lors de la séance plénière du 25 juin 2015, afin d'alerter le gouvernement sur l'impact désastreux de l'austérité financière en Gironde.

Nous avons été sidérés par la posture politique de la majorité socialiste, qui a voté contre cette motion d'intérêt général, pourtant coécrite avec le cabinet du président du département ! Entre l'intérêt prioritaire des Girondins et l'intérêt étiqueté du PS, la majorité a choisi son camp.

Malgré cette déconvenue, nous ne nous résignerons pas !

Nous avons engagé une réflexion avec l'Association des départements de France pour obtenir le ré-examen du volume et du rythme de la baisse des dotations.

Le 19 septembre dernier, nous avons manifesté sur le terrain avec les maires de Gironde, au-delà des clivages gauche/droite, pour dire NON à l'érosion massive des dotations de l'Etat.

Nous sommes allés défendre les intérêts de tous les Girondins, sans exception ! Et nous resterons mobilisés tant que l'intérêt de la Gironde ne sera pas entendu.

**GIRONDE AVENIR, GROUPE D'OPPOSITION
DE LA DROITE ET DU CENTRE**
WWW.GIRONDE-AVENIR.ORG
05 56 99 57 87 / 35 40
RETRouvez NOTRE ACTUALITÉ
SUR TWITTER ET FACEBOOK.



AGENDA

**VOICI UNE SÉLECTION
D'ÉVÉNEMENTS FORTS
AUX QUATRE COINS
DE LA GIRONDE...**



OBSERVATOIRE CURIOSITÉ

CAUE DE LA GIRONDE
Pour sortir des clichés, consultez l'Observatoire Curiosité du CAUE. Les maisons individuelles sélectionnées révèlent les savoir-faire des architectes, urbanistes et paysagistes. Vous cherchez des inspirations pour votre projet d'habitation ? N'hésitez plus ! Consultez quelques exemples sur le site Internet du CAUE. Et ne ratez pas le label Curiosité 2016, une nouvelle occasion de visiter l'architecture contemporaine différemment.

WWW.CAUEGIRONDE.COM
05 56 97 81 89



MELISSMELL

**DU 5 OCTOBRE
AU 14 NOVEMBRE
SAINT-DENIS-DE-
PILE... ET EN TOURNÉE**



Avec son deuxième album *Droit dans la gueule du loup*, Melissmell plonge la chanson française dans un rock révolté, qui dit fort nos colères, mais aussi nos joies, traduit nos forces et nos faiblesses. Dans le cadre des P'tites Scènes, organisées par l'IDDAC et ses partenaires, l'artiste est en résidence à l'Accordeur, à Saint-Denis-de-Pile, avant d'entamer une tournée girondine, du 9 octobre au 14 novembre, à Saint-Denis-de-Pile, Marcheprime, Salles, Gujan-Mestras, Bègles, Civrac-de-Blaye, Castillon-la-Bataille, Saint-Jean-d'Illac et Noaillac. Durée du spectacle : une heure, tarif 6 €.

**IDDAC : 05 56 17 36 36
WWW.IDDAC.NET /
ACCUEIL@IDDAC.NET**



CROISIÈRE SUR L'ESTUAIRE

**25 OCTOBRE,
1^{ER} NOVEMBRE**

Avec les balades sur l'Estuaire, profitez d'une navigation commentée au cœur de ce joyau incroyable et cap sur l'île de Patiras. Départ assuré à partir de 20 personnes.

**05 57 42 12 09
WWW.TOURISME-BLAYE.COM
INFO@TOURISME-BLAYE.COM**

MASCARET

**SAINT-GERMAIN-
LA-RIVIÈRE
28 OCTOBRE
ET 14 NOVEMBRE**



Panorama sur le mascaret, c'est la sortie nature atypique que propose Corentin Sauvaget, animateur nature qui, profitant de ce phénomène unique, fera vivre à tous des moments inoubliables.

**OFFICE DE TOURISME
DU FRONSADAIS.
06 86 06 44 78
SAUVAGETC@YAHOO.FR**

LA TERRE A-T-ELLE PERDU LA BOULE ?



**BORDEAUX
DU 5 AU 7 NOVEMBRE**

Le changement climatique est au programme de la 5^e édition des Tribunes de la presse organisées au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) et à l'IJBA, l'école de journalisme. Un mois avant la conférence internationale de Paris, voilà l'occasion de faire le point sur une question... brûlante.

TRIBUNESDELA PRESSE.ORG

TRACES ET INDICES



**BRUGES
7 NOVEMBRE**

La Réserve naturelle de Bruges et l'association SEPANSO, avec le soutien du Département, accueillent l'événement « Reconnaissance des traces et des indices ».

**RENSEIGNEMENTS
ET RÉSERVATIONS :
05 56 57 09 89**



VISITES VITICOLES

SAUTernes 7 ET 8 NOVEMBRE

Week-end portes ouvertes pour les 51 châteaux de Sauternes et Barsac. Les viticulteurs vous invitent à une rencontre unique avec des vins d'exception et ceux qui les produisent. Pour l'occasion, l'Office de tourisme Sauternes Graves Landes girondines organise des circuits découverte gratuits. Départ des circuits depuis le château Filhot : 11 h, 14 h 30 et 16 h.

05 56 63 68 00
WWW.SAUTERNES-BAR-SAC.COM
WWW.TOURISME-SAUTERNES-GRAVES.COM



SALON OB'ART

BORDEAUX DU 13 AU 15 NOVEMBRE

Ob'Art réunit plus de cent artisans d'art au Hangar 14, quai des Chartrons, pariant sur un mélange subtil d'authenticité et de savoir-faire. Bijoux, accessoires, lumineux, mobilier, créations textiles, à découvrir sans modération.

WWW.SALON-OBART.COM/BORDEAUX

PERLES DE BD

LE TEICH 14 NOVEMBRE



© ADT Gironde

La salle des fêtes du Teich accueille, comme chaque année, son salon de la bande dessinée, Perles de BD, avec auteurs, dessinateurs, scénaristes. Dédicaces et initiations à l'art de la BD au programme.

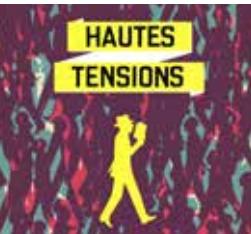
PÔLE CULTURE DE L'EKLA.
05 56 22 33 60 WWW.LE-TEICH-TOURISME.COM

FILM D'HISTOIRE

PESSAC DU 16 AU 23 NOVEMBRE

Le cinéma Jean Eustache accueille la 26^e édition du Festival du film international d'histoire de Pessac, avec longs métrages, débats et échanges autour du thème « Un si proche Orient ». Une occasion de mieux comprendre le XX^e siècle dans ses progrès et ses errements.

05 56 46 25 43
WWW.CINEMA-HISTOIRE-PESSAC.COM



LETTRES DU MONDE

20 ET 29 NOVEMBRE BORDEAUX

L'association Lettres du monde organise à Bordeaux la 12^e édition de Lettres du monde - Hautes tensions, festival des littératures du monde.

WWW.LETTRES-DU-MONDE33.COM/

STOP AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE

DU 21 AU 29 NOVEMBRE PARTOUT EN GIRONDE

À l'occasion de la Semaine européenne sur la prévention des déchets, le Département vous donne astuces et conseils pour ne plus jeter de nourriture et faire des économies.

PLUS D'INFOS SUR
ECOMATISMES.FR

LIVRES EN CITADELLE

BLAYE 5 ET 6 DECEMBRE

Dans la citadelle inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, illustrateurs, auteurs jeunesse, mais également écrivains pour les grands orchestrent deux jours entiers dédiés aux amoureux du livre et de la lecture. Samedi, de 14 h à 18 h, et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

05 57 42 12 09
PREFACE33@ORANGE.FR
PREFACE-BLAYE@ORANGE.FR
06 48 06 26 32

ORNITHOLOGIE

12 ET 13 DÉCEMBRE LE TEICH

L'équipe du Parc ornithologique du Teich vous invite à un week-end d'initiation pour découvrir les oiseaux hivernants du Bassin. Pour identifier, repérer et contempler la vie d'hôtes permanents et éphémères, rejoignez la Maison de la nature du bassin d'Arcachon !

05 56 22 80 93
WWW.RESERVE-ORNITHOLOGIQUE-DU-TEICH.COM



FOIRE AUX CHAPONS

20 ET 21 DÉCEMBRE GRIGNOLS

Les allées Saint-Michel accueillent une nouvelle édition de la Foire aux chapons de Grignols qui attire un public toujours plus nombreux à l'avant-veille des fêtes de fin d'année. Musique, repas et animations au programme.

05 56 25 50 00
05 56 25 55 77
WWW.GRIGNOLS.FR



© ADT Gironde

INSTANTANÉ GIRONDE

CONCOURS PHOTO

+ PHOTO PRISE PAR SDIS 33
24 JUILLET 2015

Le 24 juillet, un incendie de grande ampleur se déclenche. 170 sapeurs-pompiers girondins sont mobilisés. Plus de 600 hectares de forêt sont partis en fumée.



Pour participer au concours photo, merci d'adresser votre photo à dgss-dcip@gironde.fr avant le 1^{er} décembre 2015. La photo retenue sera publiée ici. Le concours est doté en chèques-cadeaux : 1^{er} prix : 300 €, 2^e prix : 200 €, 3^e prix : 100 €. Détails complets sur gironde.fr/concours-photo.